

# Étude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone



AJP

Association des journalistes professionnels

2024

# Étude de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone

Quatrième édition

2024

[www.ajp.be/diversite](http://www.ajp.be/diversite)



ISBN : 978-2-9602948-0-4

Cette étude a été réalisée grâce au soutien de la Direction de l'Égalité des chances (DEC) et du Service général de l'Audiovisuel et des Médias (SGAM) de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce soutien permet à l'AJP de mener à bien ses projets en matière d'égalité et de diversité dans les médias et le journalisme. Toutes les études réalisées par l'AJP et/ou en collaboration avec différentes universités sont en ligne sur [www.ajp.be/diversite](http://www.ajp.be/diversite).

L'AJP remercie particulièrement les chercheuses et chercheurs Sabri Derinöz, Loubna Chkiri, Sarra El Massaoudi et Nicolas Wathieu, pour l'encodage de milliers de données, leurs tris et croisements, ainsi que Guylaine Germain (AJP) pour la coordination de la recherche.

Les illustrations de cette brochure ont été réalisées par Chloé Streveler. Sa mise en page et sa mise en ligne ont été confiées à Jean-Pierre Borloo (AJP) et à Julia Vanderborght (AJP).

**Martine Simonis**  
*Secrétaire générale AJP*

## 1. Introduction

1.1. Présentation de la recherche	7
1.2. Méthodologie et échantillon	9

## 2. Résultats de la recherche

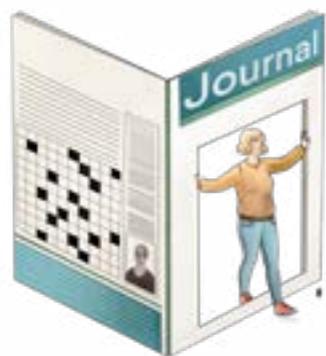
2.1. La diversité de genre	13
2.2. La diversité des origines	23
2.3. La diversité au sein des catégories socioprofessionnelles	33
2.4. La diversité des âges	43
2.5. La représentation du handicap	51

## 3. Conclusions

3.1. Synthèse des résultats	53
3.2. En guise de conclusion	57

## Annexe

Index des tableaux et graphiques	59
----------------------------------	----



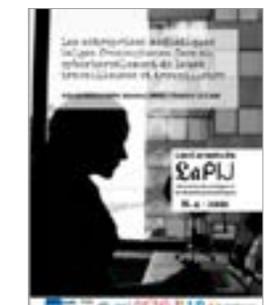
## 1.1. Présentation de la recherche

Depuis plus de 10 ans, l'Association des Journalistes Professionnels développe des projets en lien avec le genre et la diversité dans les contenus médiatiques et dans les rédactions : le Global media monitoring project (GMMP, 2010 et 2015), l'étude de la diversité et de l'égalité en presse quotidienne (2011, 2015, 2019), l'étude de la représentation des jeunes dans la presse écrite (2015), l'étude de la diversité au sein de la profession (2013), une large enquête sur les femmes

journalistes (2018), et plus récemment, un guide de recommandations sur le traitement médiatique des violences contre les femmes (2021), ainsi qu'une étude sur le cyberharcèlement des journalistes (2022)<sup>1</sup>.

La présente étude s'intéresse à **la diversité et à l'égalité dans les contenus de la presse quotidienne**. Elle a déjà été réalisée à trois reprises. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'AJP a pu mener à bien cette

quatrième édition, qui porte sur un échantillon sélectionné sur l'année 2022. Le cadre méthodologique permet d'établir une comparaison non seulement entre les résultats des quatre éditions, mais également, quand cela s'avère pertinent, avec les résultats du baromètre de l'égalité et de la diversité en télévision (2021) et en radio (2019), tous deux publiés par le Conseil Supérieur de l'Audiotvisuel.



<sup>1</sup> Toutes les études et publications Égalité/Diversité de l'AJP se trouvent sur le site web [www.ajp.be/diversite](http://www.ajp.be/diversite).

L'analyse porte sur l'état de la diversité dans notre presse quotidienne selon cinq axes : le **genre**, l'**origine**, l'**âge**, la **catégorie socio-professionnelle** et le **handicap**.

Des évolutions, tant positives que négatives, sont à noter. Mais globalement, on reste loin d'une représentation égalitaire ou diversifiée dans les contenus de la presse quotidienne.

## Des constats aux outils

En raison du déficit de représentation des femmes et des personnes issues de la diversité d'origine dans l'information, l'AJP a créé **Expertalia** en 2016. Cette base de données répertorie et présente des expertes femmes et des experts hommes s'ils sont issus de la diversité d'origine. Expertalia vise donc à rendre visibles d'autres expert-e-s dans le champ médiatique<sup>2</sup>.

Plus de 650 expert-e-s y sont répertorié-e-s. Les journalistes ont accès à leurs coordonnées par une simple inscription. Par ailleurs, l'AJP propose des séances de média coaching à destination des expert-e-s inscrit-e-s. L'objectif est de donner aux participant-e-s les clés d'une intervention efficace dans les médias. Une vidéo de présentation des expertises est réalisée à l'issue de chaque session.



Plus récemment, l'AJP a également mis en ligne **StudentAlia**<sup>3</sup>, une plateforme pour les étudiant-e-s en journalisme, afin de les sensibiliser à l'égalité et la diversité dans les médias d'information. Trois parties sont à explorer.

- « M'informer » permet de comprendre les concepts d'égalité, de diversité, d'intersectionnalité, d'inclusivité et l'importance de remettre en cause le concept de neutralité journalistique ;
- « M'outiller » regroupe des ressources, lexiques, ouvrages, pour approfondir le sujet ;
- « M'entraîner » propose un outil pour analyser ses propres productions journalistiques, afin d'attirer l'attention des étudiant-e-s sur leurs éventuels biais. ■



2. [www.expertalia.be](http://www.expertalia.be)  
3. [www.studentalia.be](http://www.studentalia.be)

## 1.2. Méthodologie et échantillon

Pour cette quatrième édition, 1.323 articles et 14.659 intervenant-e-s ont été analysés, selon cinq axes, pour définir les contours de la diversité et de l'égalité en presse quotidienne francophone.

L'échantillon porte sur les six principaux quotidiens de la Fédération Wallonie-Bruxelles : **Le Soir**, **La Dernière Heure/Les Sports**, **La Libre Belgique**, **L'Écho** ainsi que des éditions régionales de **L'Avenir** et **SudInfo**. Pour ces dernières, ce sont les éditions namuroises qui ont été prises en compte dans l'analyse, respectivement *L'Avenir* (édition de Namur) et *La Meuse* (Namur-Luxembourg), au lieu du *Courrier de l'Escaut* et de *Nord Éclair* (2018). Les éditions antérieures à 2018 portaient sur les mêmes titres de presse à l'exception du quotidien *Métro* en lieu et place de *L'Écho*.

L'échantillon s'étend sur trois jours de la semaine – les mardi, jeudi et samedi – répartis aléatoirement sur une période d'un mois et demi. Les jours sélectionnés sont le jeudi 8 septembre, le samedi 1er octobre et le mardi 11 octobre 2022. Au total, ce sont 18 journaux qui forment notre corpus.

Cette analyse se concentre sur l'information quotidienne au sens strict. Toutes les pages ont été analysées, à l'exception des éléments non-pertinents pour cette étude : la publicité, les rubriques nécrologiques, le carnet familial, les chiffres de la bourse, la météo, les petites annonces, les programmes télé, les jeux ou la loterie, ou encore les dessins de presse. Les suppléments magazine des quotidiens n'ont pas non plus été pris en compte.

Le travail d'analyse a porté sur un total de 1.323 articles et 14.659 intervenant-e-s. Comme les années précédentes, une distinction a été faite entre les articles, selon leur nature :

- **Information** : reportages, interviews, portraits, brèves, etc.
- **Commentaire** : éditoriaux, critiques, chroniques, etc.
- **Opinion** : courrier des lecteur-ice-s, cartes blanches, etc.

En 2022, la répartition des articles entre les différentes catégories est similaire à celles des périodes étudiées antérieurement.

Chaque article a été classé par thème. En 2022, par rapport aux éditions précédentes, on constate que le corpus compte moins d'articles dans le domaine Faits divers (on passe de 9,59% à 3,86%) et plus dans le domaine Société (5,32% à 8,62%).

Tableau 1

Nature	2011	2013-14	2018	2022
Informatif	89,63 %	93,21%	91,67 %	93,27%
Commentaire	7,54 %	5,54%	5,83 %	5,27%
Opinion	2,83 %	1,25%	2,51 %	1,46%

Tableau 2

Thème	2011	2013-14	2018	2022
Politique	12,58 %	11,48 %	15,54 %	13,30%
Économie/Finance	8,49 %	5,70 %	11,47 %	15,19%
Sport	28,40 %	33,33 %	27,69 %	30,01%
Faits divers	17,39 %	4,76 %	9,59 %	5,59%
Justice	3,01 %	4,39 %	2,13 %	3,93%
Société	2,65 %	5,18 %	5,32 %	8,69%
Science/Technologie	1,57 %	1,68 %	0,63 %	0,53%
Santé/Bien-être	2,74 %	3,31 %	2,19 %	2,12%
Médias/Nouv. technol.	4,13 %	5,74 %	4,26 %	1,66%
Culture/Art/Divert./Loisirs	12,18 %	14,38 %	13,28 %	11,72%
Enseignement/Éducation	1,75 %	1,54 %	1,57 %	1,36%
Environnement/Mobilité	5,08%	6,82 %	5,39 %	4,08%
Histoire/Hommage	-	1,68 %	0,44 %	1,66%
Autre			0,50 %	0,15%

\*. En 2011, il n'existait pas de catégorie distincte pour les articles à thématique historique.

## L'information par thématique

Les intervenant-e-s ont également été classé-e-s en fonction du thème traité dans chaque article. Nous pouvons remarquer une présence moindre d'intervenant-e-s dans le sport par rapport à 2018 où 44,67% des intervenant-e-s apparaissaient dans cette rubrique. On retrouve donc l'ordre de proportion observé dans les premières études avec environ un tiers d'intervenant-e-s (34,26%) dans cette thématique.

Tableau 3

Distribution des intervenant-e-s par thème	2011	2013-14	2018	2022
Politique	12,72 %	11,55%	13,83%	16,29%
Économie/Finance	5,43 %	3,74%	7,40%	13,02%
Sport	35,05 %	38,74%	44,67%	34,26%
Faits divers	15,23%	4,31%	5,66%	3,32%
Justice	3,24%	4,12%	4,77%	3,86%
Société	2,33%	4,63%	1,39%	8,62%
Science/Technologie	1,10%	1,15%	0,64%	0,36%
Santé/Bien-être	2,40%	2,40%	1,84%	1,81%
Médias/Nouvelles technologies	3,60%	4,32%	3,63%	1,41%
Culture/Art/Divertissement/Loisirs	14,47%	16,93%	11,08%	11,34%
Enseignement/Éducation	1,35%	1,57%	1,86%	0,98%
Environnement/Milieu/Mobilité	3,09%	4,04%	2,71%	2,82%
Histoire/Hommage	- <sup>4</sup>	2,49%	0,32%	1,84%

## Les titres de presse analysés

La répartition des articles et intervenant-e-s est assez similaire à ce qui avait été observé en 2018. En 2022, c'est l'édition régionale de *L'Avenir* qui a le plus d'articles et d'intervenant-e-s.

Tableau 4

Répartition des articles par titre de presse	2011	2013-14	2018	2022
La Dernière Heure/Les Sports	25,08%	18,07%	18,30%	18,52%
La Libre Belgique	14,20%	13,03%	13,72%	15,27%
Éditions de l'Avenir	19,51%	18,58%	23,50%	22,83%
Le Soir	16,72%	21,34%	14,47%	13,91%
Métro (2011 et 2013-14) L'Écho (2018 et 2022)	5,66%	6,86%	12,91%	10,20%
Éditions SudInfo	18,83%	22,13%	17,11%	19,27%

4. En 2011, il n'existait pas de catégorie distincte pour les articles à thématique historique.

Tableau 5

Répartition des intervenant-e-s par titre de presse	2011	2013-14	2018	2022
La Dernière Heure/Les Sports	26,75%	16,61%	15,78%	15,18%
La Libre Belgique	15,24%	14,60%	12,23%	14,15%
Éditions de l'Avenir	17,72%	17,93%	24,25%	20,20%
Le Soir	17,73%	22,23%	14,62%	19,86%
Métro (2011 et 2013-14) L'Écho (2018 et 2022)	4,02%	5,05%	9,98%	11,60%
Éditions SudInfo	18,54%	23,59%	23,14%	19,01%

## Cinq catégories d'intervenant-e-s

Le principe d'encodage des intervenant-e-s repose sur la perception du lectorat moyen, sans connaissance spécifique préalable. Il ne s'agit donc pas de reproduire directement une réalité mais de déduire celle-ci en fonction du contexte décrit dans l'article à l'aide d'éléments pouvant être visibles, dits, écrits ou même induits.

L'échantillon est composé de 14.659 entrées, chacune correspondant à une personne ou un groupe de personnes appelées « intervenant-e-s ». À titre de comparaison, l'étude de 2011 a porté sur 9.576 intervenant-e-s, celle de 2013-14 sur 9.574 intervenant-e-s et celle de 2018 sur 18.647 intervenant-e-s. Parmi les 14.659 personnes identifiées en 2022, 1.205 sont présentes sur des photos.

Chaque personne (ou groupe de personnes) est encodée en tant qu'intervenant-e. L'étude regroupe cinq catégories d'intervenant-e-s :

- Les signataires : ce sont les auteurs et autrices des articles et les photographes ;
- Les intervenant-e-s directement cité-e-s : leur parole est rapportée telle quelle, en général placée entre guillemets ;
- Les intervenant-e-s dont la parole est rapportée indirectement ;
- Les intervenant-e-s dont on parle mais qui ne s'expriment pas ;
- Les intervenant-e-s uniquement montré-e-s et qui ne sont présent-e-s qu'en photo.

Tableau 6

Intervenant-e-s	2022
Signataires	8,42%
Directement cité-e-s	9,75%
Dont la parole est rapportée	6,56%
Dont on parle	71,46%
Montré-e-s uniquement	3,81%

5. Individualisé-e-s, sportif-ve-s ou non-individualisé-e-s s'il s'agit d'un groupe de personnes.

6. Idem.

7. Pour une meilleure lisibilité, nous avons parfois préféré comparer les données de 2022 avec les données de 2018 uniquement. Les chiffres antérieurs sont alors à retrouver dans les éditions précédentes de l'étude.

## Cinq axes d'analyse

Cinq axes de la diversité ont été analysés : le genre, l'origine, la catégorie socioprofessionnelle, l'âge et le handicap.

Les intervenant-e-s sont catégorisé-e-s en fonction de leur identification (nom et/ou prénom et/ou profession) et leur rôle dans l'article. Est-ce que l'intervenant-e est journaliste ou photographe ? La personne intervient-elle en qualité de porte-parole ou comme experte ? Est-elle interrogée comme un-e quidam donnant l'avis des citoyen-ne-s ordinaires, comme témoin, ou fait-elle part d'une expérience ? Est-ce que les intervenant-e-s sont des sujets<sup>5</sup> ou de simples figurant-e-s<sup>6</sup> ?

La manière dont l'intervenant-e est perçue a également été prise en compte. La personne est-elle valorisée ? Présentée comme une valeur d'exemple ? Ou est-elle présentée comme une victime ? Ou encore autrice d'actes répréhensibles ?

Globalement, chacun-e des 14.659 intervenant-e-s a été analysé-e selon 29 critères. L'ensemble des données récoltées représente une base de travail solide permettant une comparaison crédible avec les résultats publiés en 2011, 2013-14 et 2018.<sup>7</sup> ■

### 2.1. La diversité de genre

C'est une première : les femmes dépassent la barre des 20% des intervenant-e-s identifié-e-s. Légèrement plus présentes dans les « hard news » et en tant qu'expertes, elles restent toutefois minoritaires dans la presse quotidienne.

Le fort déséquilibre de représentation entre femmes et hommes est toujours bien présent dans les pages de nos quotidiens. Cette inégalité est cependant légèrement moins marquée cette année. Pour la première fois, les femmes dépassent les 20% des intervenant-e-s identifié-e-s (**21,08% de femmes**). Les années précédentes, les intervenantes ne dépassaient jamais cette barre des 20% et l'écart s'était creusé en 2018 avec seulement 15,39% d'intervenantes.

Cette année, la presse quotidienne francophone se rapproche donc doucement de la moyenne mondiale située à 25% de femmes<sup>8</sup> présentes dans les médias. Cependant, nous sommes encore loin de la parité existante au sein de la population belge (50,7% de femmes<sup>9</sup>). Et loin également de la présence des femmes en télévision (39,35%)<sup>10</sup> ou en radio (36,26%)<sup>11</sup>.

Sur l'ensemble de l'échantillon de 6.813

intervenant-e-s dont le genre est connu, seules six personnes ont été encodées comme n'appartenant pas aux catégories femmes et hommes cisgenres (nommées dans les articles « non-binaires », « queer », « minorités de genre », « femme transgenre » et « personnes trans »)<sup>12</sup>. Cinq d'entre elles apparaissent dans des sujets sur le genre.

#### Une meilleure présence hors contenu sportif

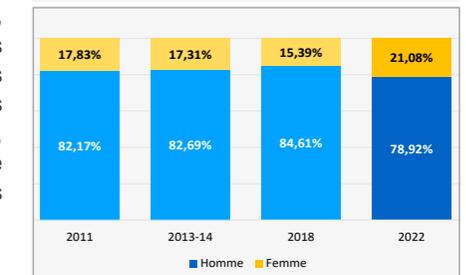
Si on enlève de cette analyse les pages consacrées au sport – généralement très masculin et fortement présent dans l'échantillon – on retrouve, dans la lignée des études précédentes, une légère amélioration de la présence des femmes, en passant de 24,87% en 2013-14 et 29,51% en 2018 à **30,91% en 2022**. On reste néanmoins encore en dessous du tiers des intervenantes et bien loin de la parité.

Si on regarde les pages people ou les féminicides, on est plutôt bien représentées !



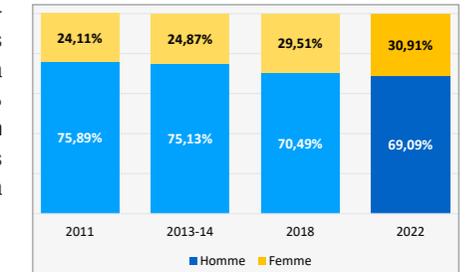
Graphique 7

Répartition femmes-hommes dans l'info



Graphique 8

Répartition femmes-hommes dans l'info (hors sport)



8. Selon le rapport 2020 du Global Media Monitoring Project : (<https://bit.ly/3Ecqzfq>).

9. Au 1<sup>er</sup> janvier 2022, selon Statbel (<https://bit.ly/2qNlm6u>).

10. CSA (2021), Baromètre Égalité & Diversité - 10 ans, Partie 1 : Tendances générales, 1.0 Le genre, 1.1 Genre sur l'ensemble des programmes, p. 11 ([https://www.csa.be/egalitediversite/wp-content/uploads/sites/2/2023/04/CSA\\_barometre-10ANS-PART1.pdf](https://www.csa.be/egalitediversite/wp-content/uploads/sites/2/2023/04/CSA_barometre-10ANS-PART1.pdf)).

11. CSA (2019), Baromètre de l'Égalité et de la Diversité, Services radiophoniques, Volume 1. Programmes, 1.0 Le genre, 1.1 Genre sur l'ensemble des programmes, p. 24 ([https://www.csa.be/wp-content/uploads/2021/03/Barometre-programmes-2019\\_pour-publication\\_3.pdf](https://www.csa.be/wp-content/uploads/2021/03/Barometre-programmes-2019_pour-publication_3.pdf)).

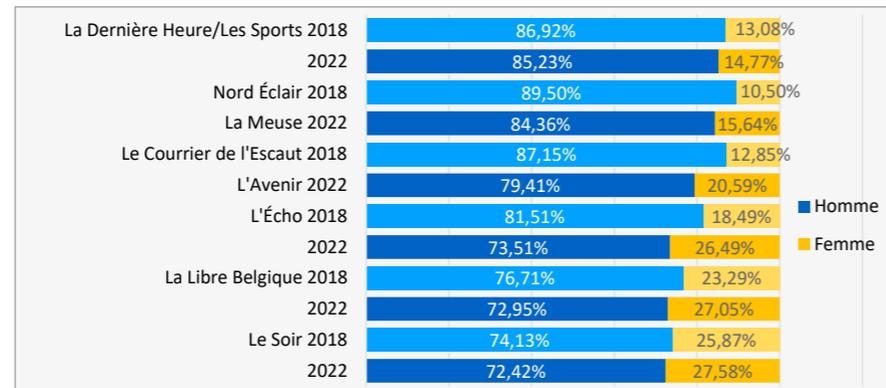
12. Pour plus d'informations quant à ces termes, vous pouvez vous référer à la publication « Informer sur les thématiques LGBTQIA+ » (AJP, 2023, <https://www.ajp.be/diversite/>).

## Par titre de presse

Si on observe la répartition par titre de presse, c'est le trio **SudInfo, L'Avenir et La Dernière Heure/Les Sports** qui concentre le plus d'intervenants masculins, comme lors des éditions précédentes de cette étude. *La Dernière Heure/Les Sports* est en tête avec 85,23% d'hommes (82,39% en 2013-14, 86,92% en 2018), suivi par le quotidien de *SudInfo* avec 84,36% d'hommes dans *La Meuse* (86% en 2013-14 et 89,50% en 2018 pour *Nord Éclair*), puis *L'Avenir* avec 79,41% (83,20% en 2013-14 et 87,15% en 2018 dans *Le Courrier de l'Escaut*).

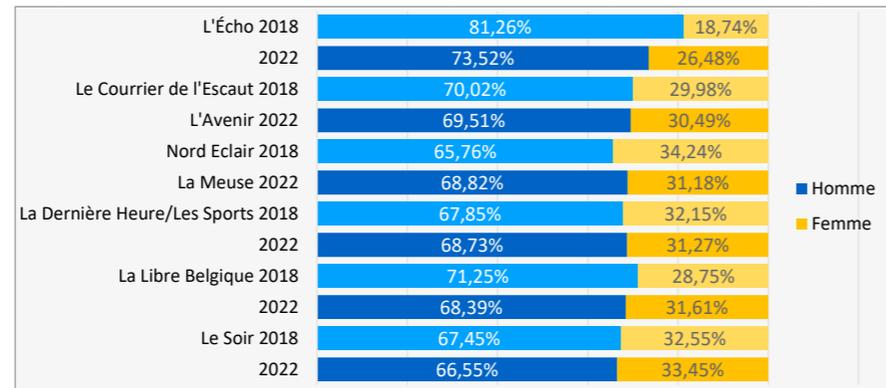
Graphique 9

### Répartition femmes-hommes par titre de presse



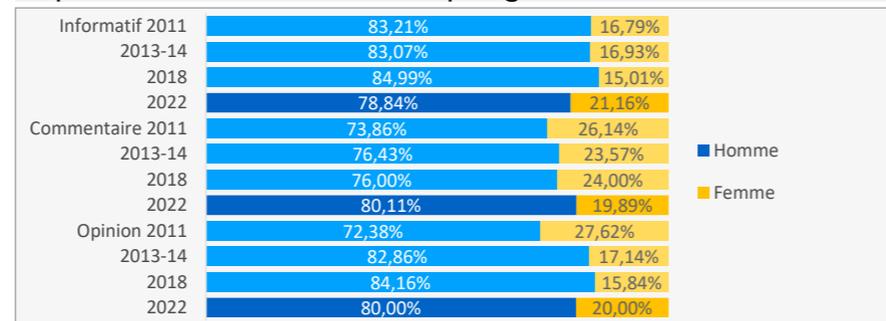
Graphique 10

### Répartition femmes-hommes par titre de presse (hors sport)



Graphique 11

### Répartition femmes-hommes par genre d'article



Tout comme en 2018, si on retire le sport de l'échantillon, les différences entre les titres sont moins marquées. On remarque néanmoins toujours que, **hors sport, L'Écho reste le quotidien le plus inégalitaire** (73,52% d'hommes), bien que ce soit moins qu'en 2018 (81,26% d'hommes).

## Légère progression des femmes dans l'info « pure »

Les articles ont été classés selon trois catégories : informatif (l'information « pure »), commentaire (éditoriaux, chroniques, billets d'humeur...) et les articles d'opinion (courrier des lecteur-trice-s, forums...). **L'information « pure » suit la tendance générale avec une légère réduction de la proportion d'hommes (78,84%)**. Par contre, dans le commentaire, on continue à observer une réduction de la part des femmes. Pour le genre opinion, il est difficile de se prononcer vu la taille réduite de l'échantillon concerné (80 intervenant-e-s).

## Le sport toujours inégalitaire

En 2022, le sport est encore la thématique la plus inégalitaire. Cette rubrique regroupe de façon constante **plus de 90% d'intervenants masculins**. Notons néanmoins une très légère évolution cette année avec **91,64% d'hommes** contre plus de 93% les années précédentes.

De plus, les femmes dans les thématiques sportives sont **moins identifiées avec**

## 20% de femmes dans les « hard news »

Les « hard news », comme la politique et l'économie, sont fortement masculines. Néanmoins, la barre des 20% de femmes est là aussi atteinte.

En **politique**, on retrouve ainsi **22,91% de femmes**, en retrait par rapport à 2018 (24,53%). La présence de listes communales, obligatoirement paritaires, dans les informations locales en 2018 expliquait ce résultat plus élevé (37,60% de femmes dans l'information politique à portée locale en 2018).

Bien que le nombre d'intervenant-e-s dans les articles politiques à caractère local soit limité (51 intervenant-e-s), il est intéressant de noter que les intervenantes féminines sont, cette année, proportionnellement moins présentes dans la politique locale (19,61%, n=10) que dans la politique nationale (23,89%, n=226) ou internationale (23,33%, n=523).

Dans les sujets **Économie**, la présence masculine est aussi très marquée. Néanmoins, pour la première fois, les intervenantes féminines dépassent les 20% (**22,22%**).

**18,55% d'intervenantes dont on ne cite ni le nom, ni le prénom, ni le surnom, ni la profession** (18,12% en 2018) alors que ce n'est le cas que de 6,69% des hommes (11,94% en 2018). 26 des 46 intervenantes qui n'ont aucune mention sont des groupes non individualisés, ou bien sont dénommées par des expressions telles que « la maman de... » ou « la supportrice ».

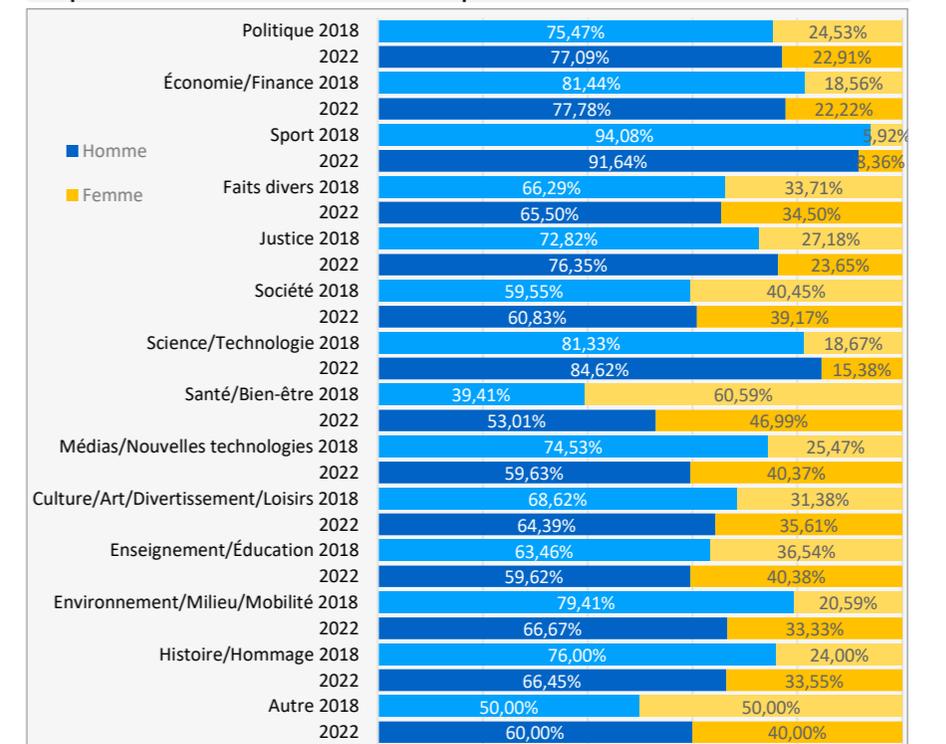
La mention de la profession uniquement, relativement faible, est proportionnellement

moins présente chez les femmes (2,82%) que chez les hommes (3,60%), à l'inverse de 2018 (respectivement 1,18% et 0,72%). Elles sont alors simplement dénommées en tant que « l'ancienne joueuse », « danseuse » ou encore « la jeune sprinteuse ».

Comme dans les éditions précédentes, les équipes féminines bénéficient moins souvent de comptes-rendus complets où l'on mentionne les joueuses, ce qui a joué un rôle dans l'identification des intervenantes.

Graphique 12

### Répartition femmes-hommes par thème



L'Environnement est une autre thématique fortement inégalitaire, qui ne laisse place qu'à un tiers de femmes dans les intervenant-e-s (33,33%). On remarque néanmoins une amélioration, puisque dans les études précédentes, on dénotait au mieux 1/5<sup>e</sup> d'intervenantes. La thématique **Science et Technologie** est, elle aussi, inégalitaire (84,62% d'hommes) mais le nombre d'intervenante-e-s encodé-e-s dans cette catégorie est très faible (n=13).

### Les femmes, moins identifiées

La manière dont on identifie ou non l'individu – par son nom, prénom, surnom, profession, ou seulement sa présence en photo – marque en partie l'importance accordée à son intervention. La différence de traitement entre les hommes et les femmes au plan de l'identification avait déjà été constatée les années précédentes.

L'identification complète continue sa lente évolution : elle concerne **20,63% de femmes dans les personnes dont on mentionne nom, prénom et profession**. Les identifications complètes étaient davantage inégalitaires précédemment (13,73% de femmes en 2011, 16,33% en 2013-14, 20,19% en 2018).

L'identification vague (seulement par le prénom) a toujours été celle où l'on s'approchait le plus de parité (44,71% de femmes en 2011, 40,95% en 2013-14, 48,57% en 2018). C'est encore le cas en 2022 avec **46,88% de femmes dans les intervenant-e-s dont on mentionne seulement le prénom**.

La présence des femmes dans la thématique **Enseignement** reste relativement stable avec environ 40% de femmes (40,38%). Proportion que l'on retrouve aussi dans la thématique **Société** (39,17%). La présence des femmes dans les **faits divers** est aussi relativement constante, avec environ un tiers d'intervenantes dans cette thématique (34,50%).

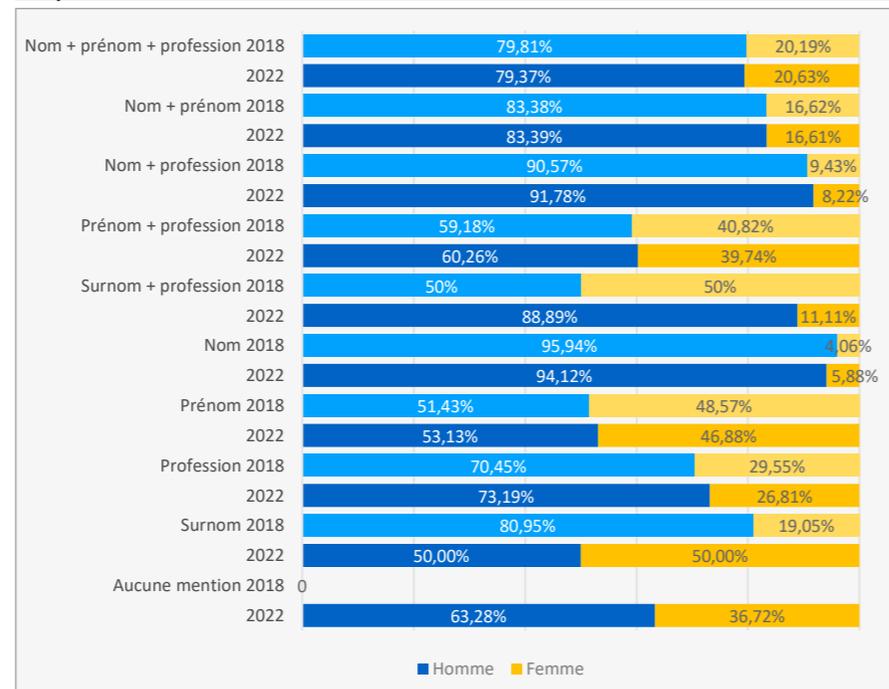
Les articles **Santé** approchent de la parité avec 46,99% de femmes. Auparavant, les intervenantes féminines y étaient majoritaires

(60,59% en 2018), leur présence a donc diminué. Dans la thématique **Médias**, on observe une proportion plus importante de femmes avec 40,37% d'intervenantes (moins de 30% les années précédentes). 22 intervenantes sur les 44 femmes de cette catégorie apparaissent notamment dans les trois articles consacrés à l'émission « The Dancer », un concours de danse diffusé sur la RTBF.

NB : la thématique Autre désigne seulement deux articles, sur des sujets «Immobilier».

Graphique 13

### Répartition femmes-hommes selon l'identification



### Les femmes âgées en voie de disparition

La présence des **femmes seniors** (> 65 ans) dans les médias chute : de 28,97% en 2011, elles passent à 20,18% en 2018, pour finalement être réduites à **11,43% en 2022**.

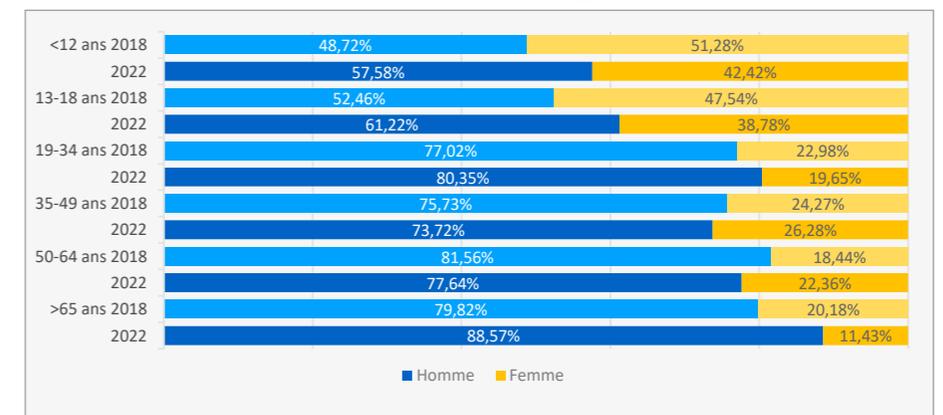
**Les catégories d'âge dites « actives » restent fortement inégalitaires.** Les intervenants masculins dans la catégorie 19-34 ans dépassent les 80% cette année (ils étaient 77,02% en 2018, pour 80,35% en 2022).

Une nouvelle fois, **l'égalité n'apparaît que dans les catégories d'âges jeunes.** Les enfants et adolescent-e-s sont les groupes qui se rapprochent le plus de la parité, avec 42,42% de filles chez les moins de 12 ans et 38,78% chez les 13-18 ans. Cette parité est moins marquée qu'en 2018 où 51,28% des enfants et 47,54% des adolescent-e-s étaient des filles. C'est d'ailleurs la première année

où les adolescentes constituent moins de 45% des 13-18 ans. Néanmoins, le nombre d'enfants (n=33) et d'adolescent-e-s (n=49) est relativement limité dans l'échantillon.

Graphique 14

### Répartition femmes-hommes selon l'âge



### Des professions féminisées, mais moins identifiées

Parmi les femmes dont la profession a été identifiée, **35,03% des intervenantes sont désignées par une profession ou fonction féminisée.** Ainsi, nous avons pu lire plus de « *Première ministre* », « *avocate* », « *déléguée générale* », « *productrice* », ou encore « *experte* ».

La catégorie socioprofessionnelle (CSP) a pu être déterminée pour 60,57% des intervenant-e-s. Lorsqu'on ventile cette don-

née par le genre, on remarque que **82,37% des intervenants masculins ont leur profession identifiée contre seulement 65,85% des femmes.** Cette différence avait déjà été soulignée en 2013-14 (60% des femmes et 80% des hommes) et en 2018 (64,29% des femmes et 87,37% des hommes). Hors sport, 73,43% des hommes ont leur profession identifiée contre 62,09% des femmes (respectivement 74,58% et 57,27% en 2018).

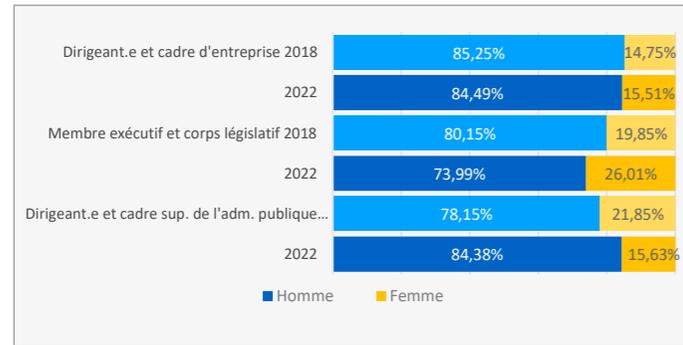
**Les CSP dites « supérieures »<sup>13</sup> sont toujours largement dominées par les hommes,** même si cette tendance est en légère baisse. Néanmoins, on remarque une amélioration pour les dirigeant-e-s et cadres d'entreprise avec 15,51% de femmes (14,75% en 2018, 11,64% en 2013-14 et 9,09% en 2011), ainsi que pour les membres de l'exécutif et des corps législatifs avec 26,01% de femmes (19,85%, 17,78% et 15,25%)<sup>14</sup>.

13. Parmi les différentes catégories de professions, les CSP « supérieures » englobent les positions d'importance (cadre, dirigeant-e ou ministre) et les professions intellectuelles (ingénieur-e ou architecte). Un chapitre est consacré aux CSP (p.33).

14. La proximité temporelle d'une partie de l'échantillon avec le décès de la Reine Elisabeth II n'a pas eu d'effet sur cette catégorie.

Mais ce n'est pas le cas dans la catégorie dirigeant-e-s et cadres supérieur-e-s de l'administration publique, qui comporte peu d'entrées (n=32), où on retrouve 15,63% de femmes (21,85%, 18,80% et 16,17%).

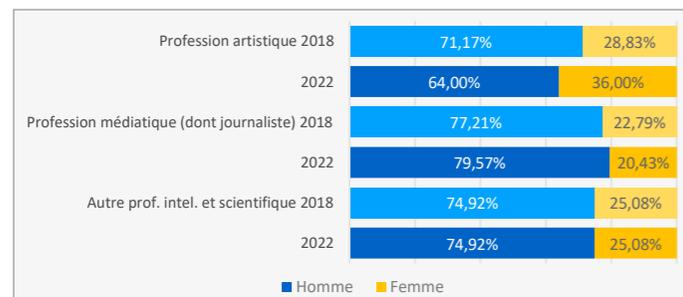
Graphique 15  
Répartition dans les CSP supérieures



Dans les **professions intellectuelles**, la présence féminine augmente de 7 points en 2022 (36% de femmes), après avoir pris déjà près de dix points entre 2013-14 (19,80%) et 2018 (28,83%).

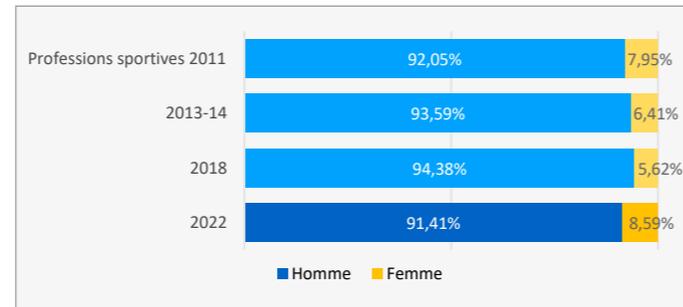
Parmi les professionnel-le-s des médias (dont les journalistes et photographes signataires), on observe une légère augmentation des inégalités avec une présence de 79,57% d'intervenants masculins. Les autres professions intellectuelles et scientifiques restent stables par rapport à 2018 (25,08% de femmes).

Graphique 16  
Répartition dans les CSP intellectuelles



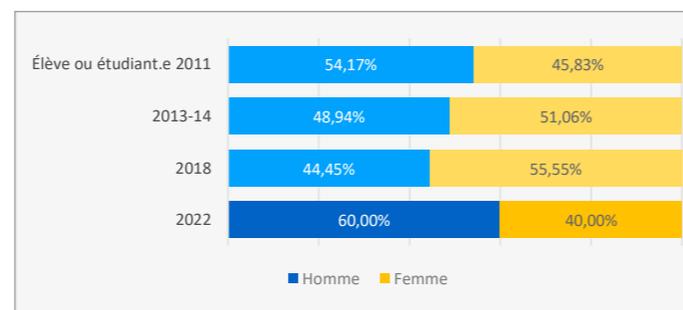
La catégorie des **professions sportives** est toujours très fortement masculine avec 91,41% d'intervenants masculins. Les résultats sont semblables sur l'ensemble des études (92,05% en 2011, 93,59% en 2013-14 et 94,38% en 2018).

Graphique 17  
Répartition dans les CSP sportives



La catégorie des **élèves et étudiant-e-s** représente peu d'intervenants (n=40) et reste proche de la parité, avec 40% de femmes. Elle est cependant en recul par rapport aux années précédentes (55,55%, 51,06% et 45,83%).

Graphique 18  
Répartition parmi les élèves et étudiant-e-s



## Le type d'intervention selon le genre

Lorsque l'on compare les différents types d'intervention selon le genre des intervenant-e-s, on remarque que les hommes sont légèrement plus passifs, ils ont moins directement la parole.

Toutefois, la tendance s'inverse une fois qu'on retire la thématique « sport » de l'échantillon – thématique où l'on parle de beaucoup d'intervenants sans rapporter leur parole. Ainsi, hors sport, on retrouve une plus grande proportion d'intervenantes dans des types d'intervention passifs. Ces tendances sont similaires à 2018.

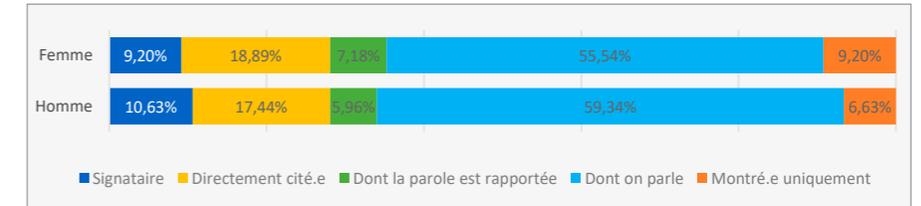
## Les expertes en légère progression

Parmi les intervenant-e-s identifié-e-s comme expert-e, nous observons pour la première fois une meilleure représentation des femmes dans ce rôle généralement très masculin. Ainsi, **1 expert-e sur 5 est une femme** (19,64%). Pourtant, les précédentes études montraient plutôt une augmentation de l'écart entre hommes et femmes avec 84,91% d'experts hommes en 2011, 85,84% en 2013-14, puis 86,90% en 2018. En 2022, ils constituent 80,36% des expert-e-s.

On observe aussi une amélioration chez les **porte-paroles** (23,68% de femmes et 76,32% d'hommes), rôle tout aussi fortement masculin

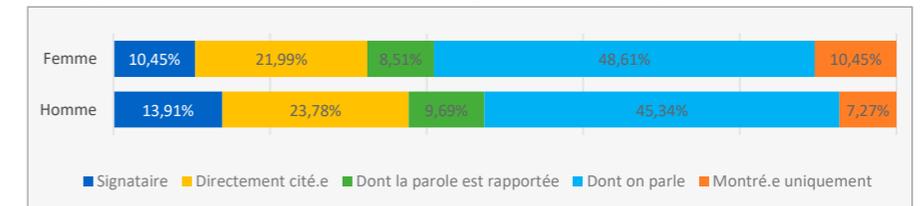
Graphique 19

## Le type d'intervention selon le genre



Graphique 20

## Le type d'intervention selon le genre (hors sport)



en 2011 (85,28%), en 2013-14 (85,97%) et en 2018 (80,41%).

## Les femmes toujours « passives »

Les **journalistes et photographes** sont toujours majoritairement des hommes (81,40%). Un léger mieux par rapport à 2018 (79,95%), même si les chiffres restent moins catastrophiques qu'en 2013-14 (86,16%) et 2011 (82,29%) – et bien éloignés de ce que l'on retrouve en télévision (46,14% de femmes dans le rôle de journaliste ou animatrice)<sup>15</sup>. Dans des rôles moins prestigieux, les femmes sont plus visibles. On approche de la parité dans les catégories de **quidam** (52,63% de femmes, n=19) et de **témoins** (46,67%, n=15). Néanmoins, la catégorie « expérience personnelle » reste, majoritairement masculine (75,11%)<sup>16</sup> (Voir graphique 21).

Les femmes sont toujours proportionnellement plus présentes dans les catégories dites « passives », telles que celles des sujets individualisés avec 27,82% de femmes (28,86% en 2018, 24,34% en 2013-14)<sup>17</sup> et celles de figurant-e-s individualisé-e-s avec 37,24% de femmes (35,79% en 2018, 28,74% en 2013-14)<sup>18</sup>.

Les sujets et figurant-e-s sportif-ve-s restent très majoritairement masculins avec 91,29% et 97,39% d'hommes respectivement, bien que ces catégories soient très légèrement moins inégalitaires qu'en 2018 (94,49% et 97,56%) (Voir graphique 22).

15. Ibid., 1.3. Genre et rôle médiatique, Figure 12, p. 22

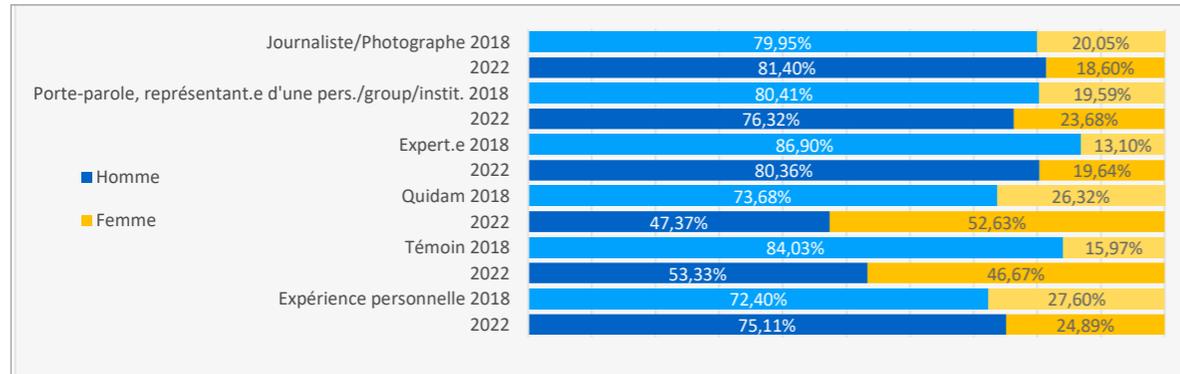
16. Ces tendances se retrouvent également en télévision, où les femmes sont 23,79% des expert-e-s, 33,17% des porte-paroles et 41,68% de la catégorie « vox populi » (Ibid., Synthèse, p. 30).

17. Les sujets individualisés sont des personnes dont on parle dans le texte mais qui n'ont pas de rôle actif (par exemple : « une femme »).

18. Les figurant-e-s individualisé-e-s sont des personnes qui apparaissent seulement sur les photos.

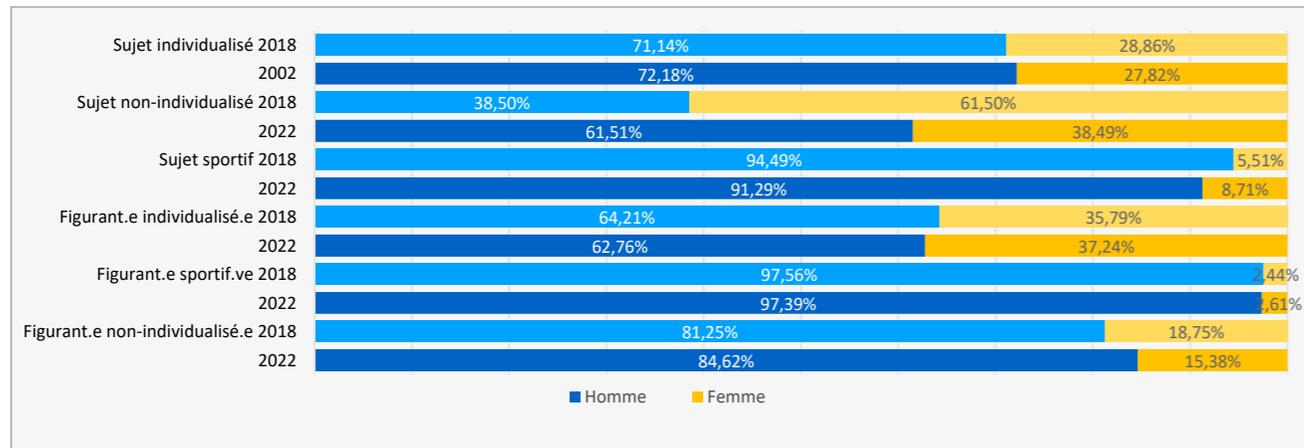
Graphique 21

## Répartition des genres dans les rôles «actifs»



Graphique 22

## Répartition des genres dans les rôles «passifs»



## Femme au foyer, homme au travail

Lorsque les personnes sont interrogées sur une thématique liée à leur profession, on retrouve une majorité d'hommes (85,14% en 2022, 80,95% en 2018).

Mais on obtient une quasi-parité dans les articles ayant trait à la sphère familiale, avec 43,70% de femmes. Ceci est toutefois moins marqué qu'en 2018 où l'on retrouvait 52,77% de femmes dans cette sphère.

## Femmes et victimes

Quand une connotation liée à l'intervenant.e est identifiée comme négative, les hommes sont, en règle générale, plus souvent dépeints comme auteurs d'actes répréhensibles (43,95%, 57,49% en 2018, 42,35% en 2013-14) que comme victimes (39,49%, 42,51% en 2018, 27,40% en 2013-14) – bien que l'écart se soit fortement réduit entre ces deux catégories.

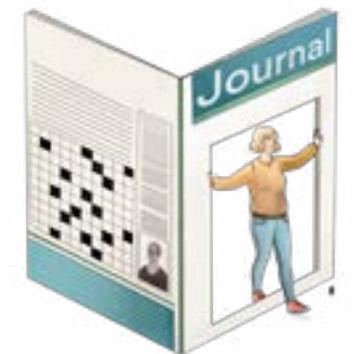
Les femmes, au contraire, sont le plus souvent identifiées comme victimes (73,21%, 73,03% en 2018, 54,95% en 2013-14) que comme autrices d'actes répréhensibles (17,86%, 26,97% en 2018, 30,77% en 2013-14).

## Les femmes et personnes non-cisgenres plus présentes dans les sujets liés au genre

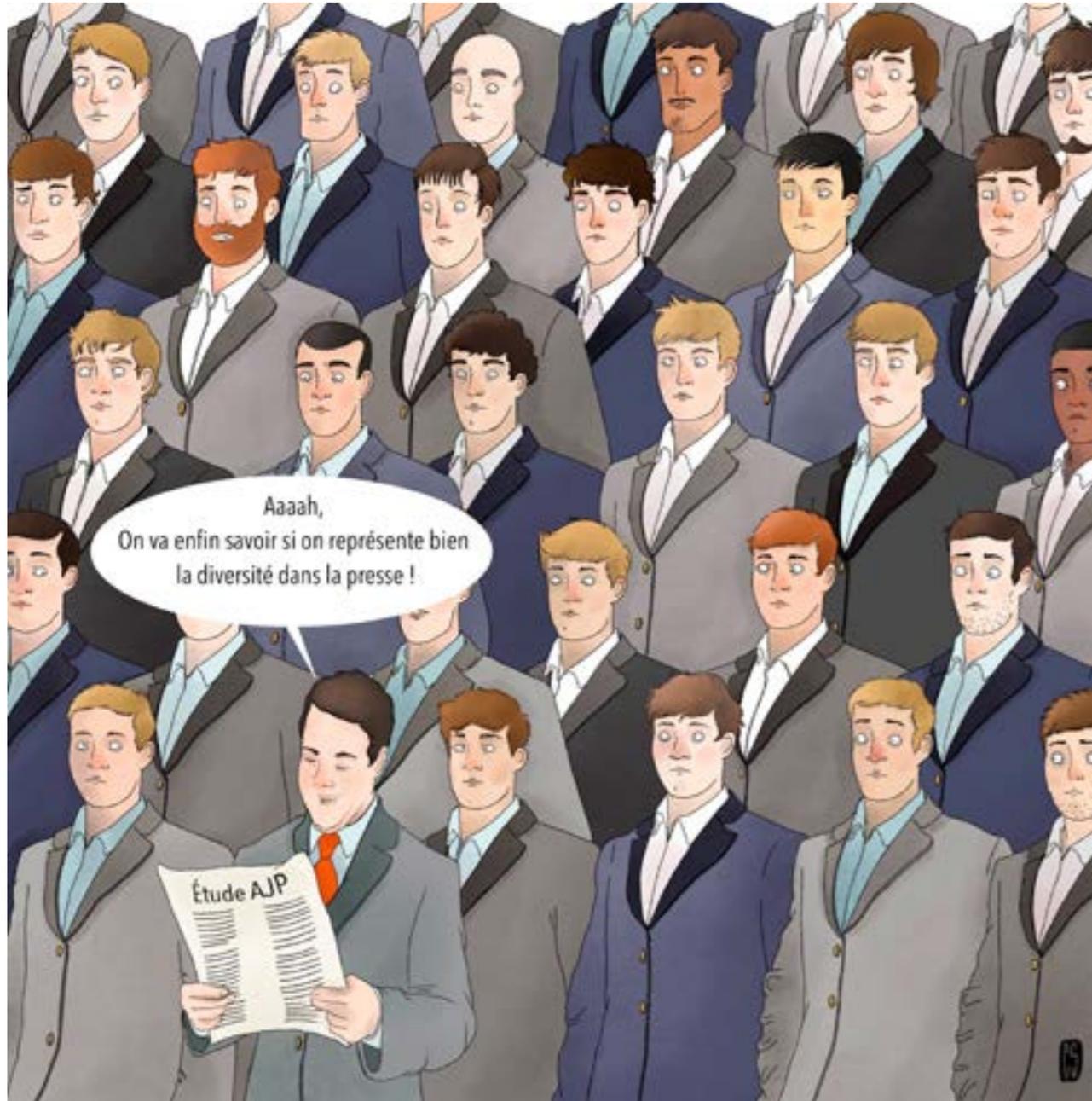
Dans les études précédentes, les personnes interrogées sur une thématique liée à leur genre (et donc associée à un marqueur social « genre ») étaient très majoritairement des femmes (85,54%)<sup>19</sup>. En 2022 elles sont toujours majoritaires dans cette catégorie (59,62%).

C'est dans cette thématique d'articles que l'on retrouve aussi en majorité un nombre (peu élevé) de personnes encodées comme n'appartenant pas aux catégories femmes et hommes cisgenres. Sur les six intervenant.e-s encodé.e-s comme n'appartenant pas aux catégories cisgenres, cinq apparaissent dans des sujets sur le genre.

À noter : ces données n'étaient pas analysées lors des précédentes éditions. ■



19. À l'exception de 2013-14 [57% d'hommes].



## 2.2. La diversité des origines

Depuis plusieurs années, le sport et l'information internationale sont les catégories les plus riches en termes de diversité d'origine.

L'encodage de l'origine repose sur la perception que peut avoir la majorité de la population, sur ce qui est donné à voir et à lire au lectorat. L'appartenance ethnique ne peut être déterminée par les seuls nom et prénom de l'intervenant-e. Ces éléments doivent être combinés à d'autres indicateurs significatifs de la perception de l'origine, tels que ses traits physiques et d'autres éléments contextuels.

Enfin, l'origine renvoyée par l'apparence physique l'emporte sur tous les autres critères. L'origine peut être montrée, perçue ou induite par le contexte de l'article, mais aussi directement citée.

En presse, contrairement à la télévision, il est plus difficile de déterminer l'origine des intervenant-e-s. L'origine n'est pas identifiable pour 91,36% des intervenant-e-s de notre échantillon. Parmi les 8,64% des personnes dont l'origine est identifiée, 9 sur 10 apparaissent sur des photos. La citation explicite de l'origine a lieu pour 0,65% des intervenant-e-s.

### La presse moins blanche que la télévision

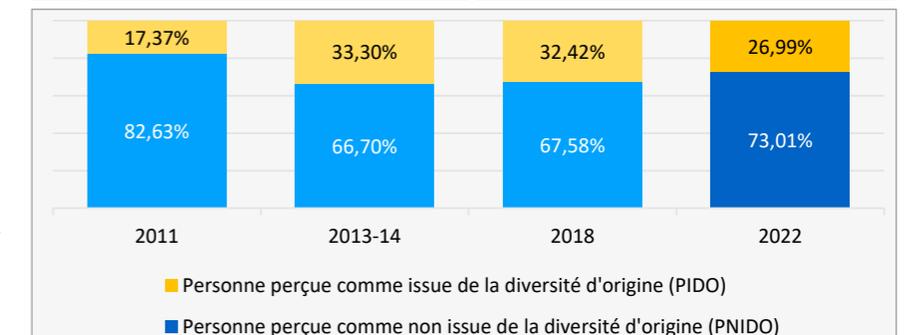
En 2022, la part des personnes issues de la diversité d'origine est de 26,99%. Une baisse par rapport aux deux études précédentes (33,30% en 2013-2014 et 32,42% en 2018).

Lorsqu'une photo accompagne un article, il s'agit d'individus blancs 4 fois sur 5. Les indi-

vidus perçus comme non-blancs sont **proportionnellement moins identifiés** (54,46% sans mention de nom, prénom et/ou profession), que les personnes perçues comme blanches (39,20%). En comparaison, la télévision comptait 35,33% d'intervenant-e-s perçu-e-s comme issu-e-s de la diversité dans l'information en 2021<sup>20</sup>.

Graphique 23

### Proportion de la diversité d'origine

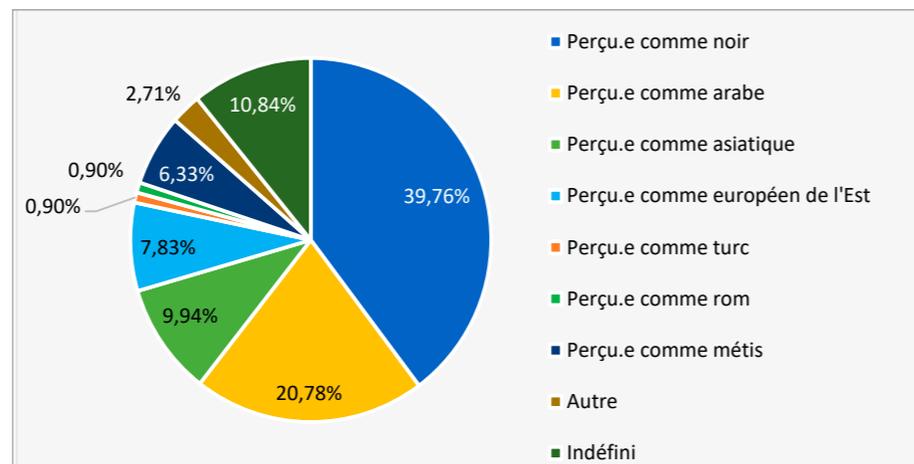


20. Ibid., 2.0 L'origine, 2.2 Origine et types de programmes, Tableau 19, p. 36.

Parmi les intervenant.e-s issu.e-s de la diversité d'origine, le groupe le plus important est celui des **personnes perçues comme noires (39,76%)**, avec une proportion de plus en plus grande (21,96% en 2013-14, 30,11% en 2018, 38,24% en télévision)<sup>21</sup>. 55,30% d'entre elles apparaissent dans des articles à thématique sportive (43,07% en 2018).

Graphique 24

### Répartition des intervenant.e-s issu.e-s de la diversité d'origine



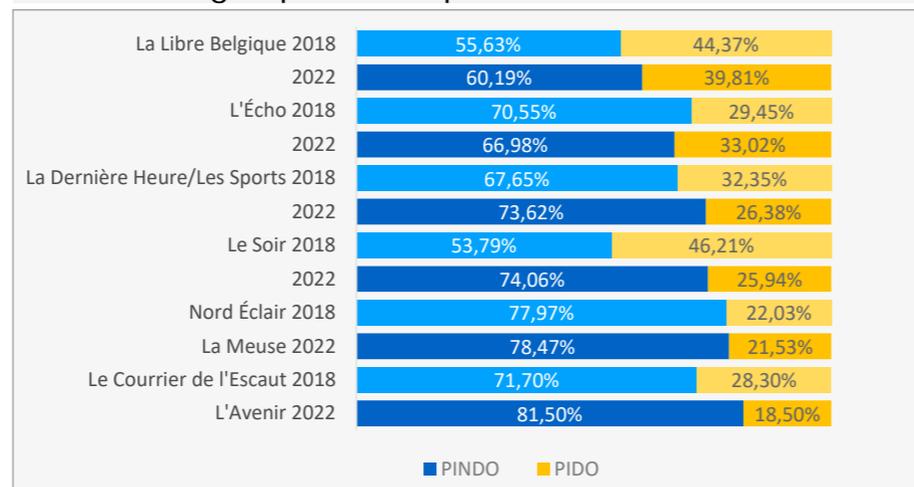
### Les quotidiens nationaux en perte de diversité

Lors des deux éditions précédentes de cette étude, les journaux avec la plus grande proportion de diversité des origines étaient *Le Soir* et *La Libre Belgique* avec environ 40% de personnes issues de la diversité d'origine. En 2022, seule **La Libre Belgique** approche de ce résultat avec **39,81%** de personnes issues de la diversité d'origine. Avec 25,94%, *Le Soir* passe derrière *La Dernière Heure/Les Sports* (26,38%) et *L'Écho* (33,02%).

Les journaux avec la plus faible diversité d'origine sont les quotidiens régionaux. *L'Avenir* décompte 18,50% d'intervenant.e-s issu.e-s de la diversité d'origine (28,30% dans *Le Courrier de l'Escaut* en 2018) et *La Meuse* 21,53% (22,03% dans *Nord Eclair* en 2018).

Graphique 25

### Diversité d'origine par titre de presse



21. Ibid., Figure 16, p. 33.

### L'actualité internationale porteuse de diversité

L'actualité internationale, généralement plus variée, concentre toujours le plus de personnes issues de la diversité d'origine. Néanmoins, **cette proportion est réduite** cette année (34,41%) par rapport aux deux études précédentes (44,36% en 2013-14 et 49,02% en 2018). En télévision, l'information internationale est aussi plus diversifiée (41,16%) que l'information locale (10,35%) et nationale (15,70%)<sup>22</sup>.

En 2022, **L'Écho (58,67%) rejoint La Libre Belgique (61,23%)** au titre de quotidiens avec le plus d'intervenant.e-s issu.e-s de la diversité d'origine, dans des articles à portée internationale. *Le Soir* arrive ensuite (48,59%). En 2018, nous avions déjà souligné que *Le Soir* et *La Libre Belgique* avaient en effet la plus grande proportion d'intervenant.e-s diversifié.e-s dans les articles internationaux (47,56% et 45,39%).

Si l'on extrait de notre échantillon les articles

### L'information locale uniforme

L'information locale est la moins diversifiée. Le nombre de personnes issues de la diversité d'origine (15,23%) se rapproche de celui observé en 2011 (12,40%), alors qu'il dépassait les 20% dans les deux études précédentes (25,76% en 2013-14 et 20,33% en 2018).

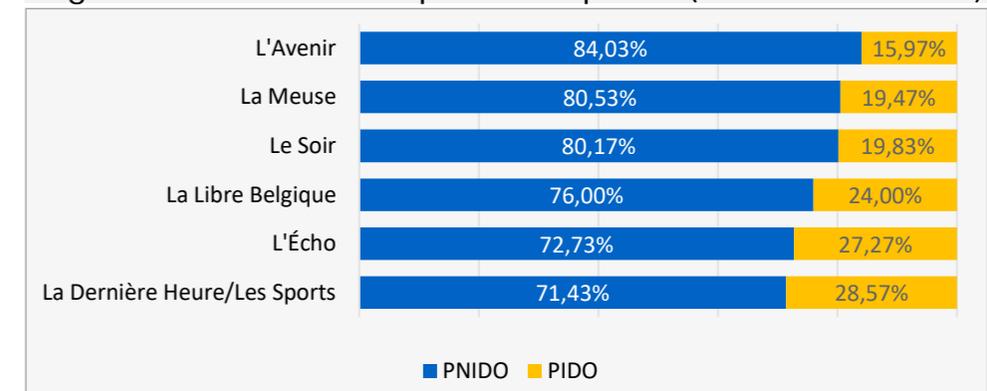
Dans l'actualité nationale, on remarque par contre encore une diversité d'origine en hausse, avec 25,58% de personnes perçues comme non-blanches (6,44% en 2011, 21,70% en 2013-14, 24,95% en 2018).

de l'«International», les proportions évoluent. Si *L'Avenir* reste le moins diversifié (15,97%), *La Dernière Heure/Les Sports* devient le quotidien plus diversifié (28,57%), suivi par *L'Écho* (27,27%). Un bond en avant pour *L'Écho* qui se trouvait avec le taux de diversité le plus

faible en 2018 sans son actu internationale (18,03%). Notons qu'en dehors de l'actualité internationale, 60,87% des personnes issues de la diversité d'origine apparaissent dans des thématiques sportives.

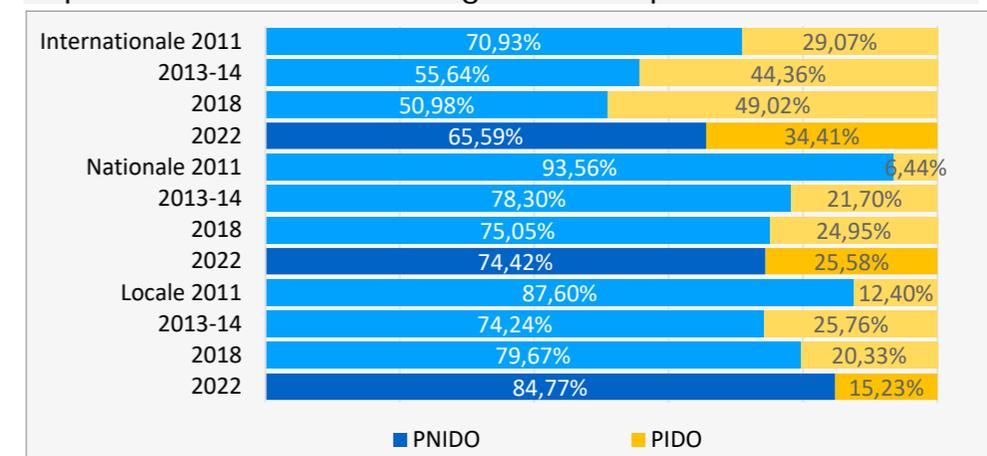
Graphique 26

### Origine des intervenant.e-s par titre de presse (hors «International»)



Graphique 27

### Répartition de la diversité d'origine selon la portée de l'information



22. Ibid., Partie 2 : Deux angles d'attaque, 1.0 L'information, 1.3 La portée de l'information, 1.3.2 Répartition des intervenant.e-s par origine selon la portée du sujet, p. 163 ([https://www.csa.be/egalitediversite/wp-content/uploads/sites/2/2023/05/CSA\\_barometre-10ANS-2023-PART2.pdf](https://www.csa.be/egalitediversite/wp-content/uploads/sites/2/2023/05/CSA_barometre-10ANS-2023-PART2.pdf)).

## Diversité importante dans l'actualité judiciaire et environnementale

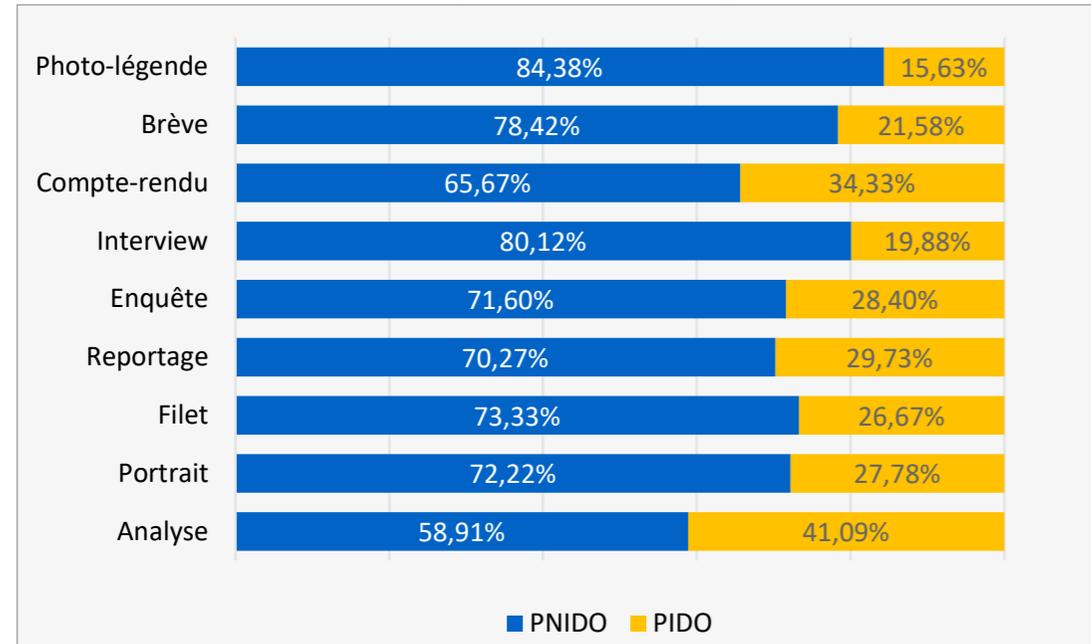
C'est dans la **rubrique justice** que l'on trouve la plus grande proportion d'intervenant-e-s issu-e-s de la diversité d'origine, avec 52,94% en 2022 (24,74% en 2011, 30,65% en 2013-14 et 44,12% en 2018). Cependant, peu d'intervenant-e-s ont été encodé-e-s. Sur les

34 personnes dont l'origine est connue, 18 sont perçues comme issues de la diversité. À noter que sur ces 18 personnes issues de la diversité d'origine, la moitié provient d'articles sur l'arrestation de l'imam Iquioussen.

La thématique **Environnement** est généralement peu diversifiée. Ici cependant, la moitié des 32 intervenant-e-s encodé-e-s est issue de la diversité d'origine. Ces intervenant-e-s proviennent principalement d'un article sur la « route des Balkans ».

Graphique 28

### Répartition de la diversité d'origine dans le sous-genre «informatif»



## La politique et le sport hétérogènes

Une grande proportion d'intervenant-e-s issu-e-s de la diversité d'origine se retrouve dans l'actualité politique (chronologiquement : 24,96%, 38,61%, 38,10% et 34,12% 2022), en particulier dans la **politique internationale** où 64 des 72 intervenant-e-s sont perçu-e-s comme issu-e-s de la diversité d'origine.

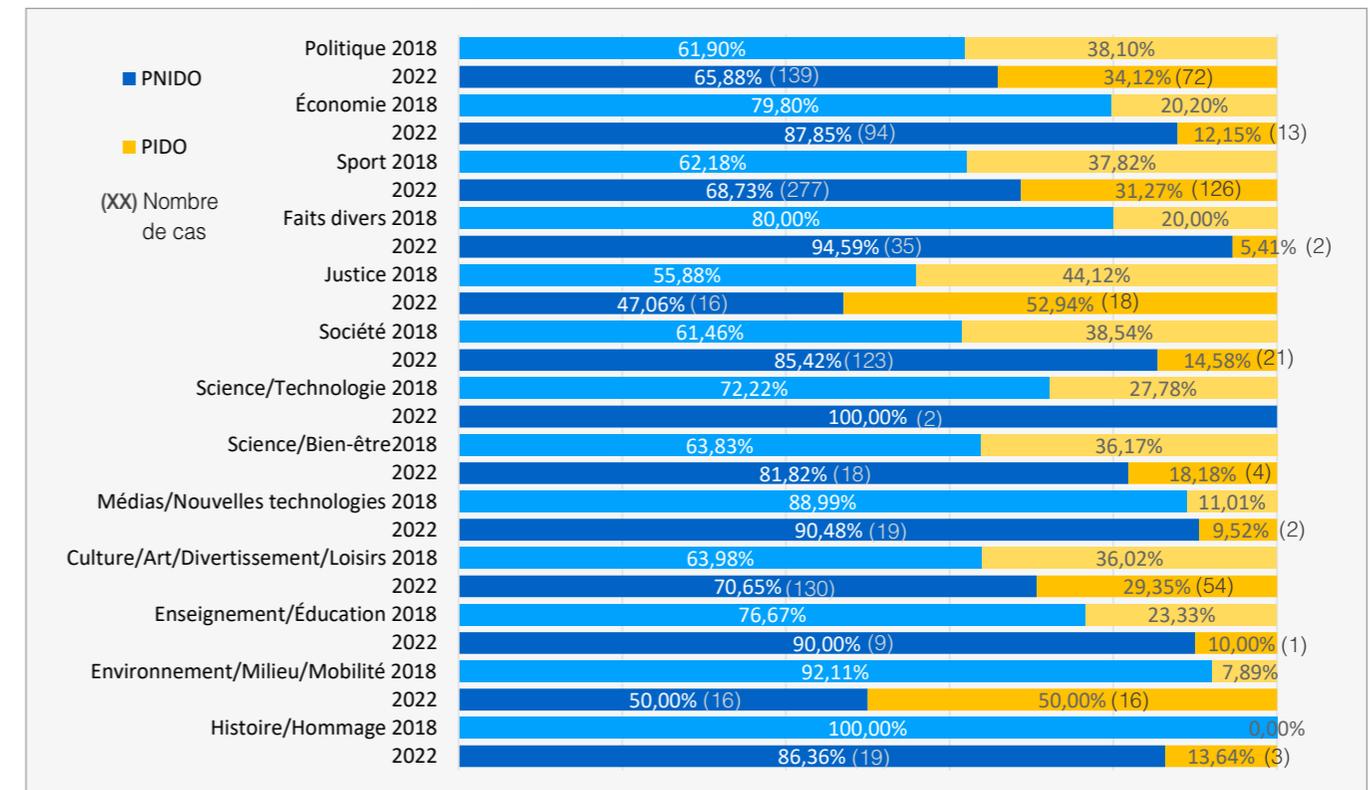
L'**actualité sportive** est aussi porteuse de diversité. Cependant, la présence de personnes issues de la diversité d'origine en sport s'est réduite (chronologiquement : 22,03%, 43,75%, 37,82% et 31,27% en 2022; 23,12% en télévision en 2021).<sup>23</sup>

## Les catégories Économie, Médias et Faits divers pauvres en diversité

En **économie**, la diversité d'origine s'est réduite de moitié par rapport aux deux études précédentes (25% en 2013-14, 20% en 2018 et 12,15% en 2022). La catégorie **Médias** est toujours peu diversifiée avec 2 des 21 intervenant-e-s perçu-e-s comme issu-e-s de la diversité d'origine (18,10% en 2013-14, 11,01% en 2018 et 9,52% en 2022). Parmi les 37 intervenant-e-s de la catégorie **Faits divers**, seuls 2 sont issu-e-s de la diversité d'origine. En télévision, la rubrique dans laquelle la diversité d'origine est la plus présente est celle liée au grand banditisme, terrorisme et justice (45,22%)<sup>24</sup>.

Graphique 29

### Répartition de la diversité d'origine selon le thème



23. Ibid. 1.5 Les rubriques de l'information, 1.5.2 Répartition des intervenant.e.s par origine au sein des rubriques de l'information, Figure 137, p. 197.

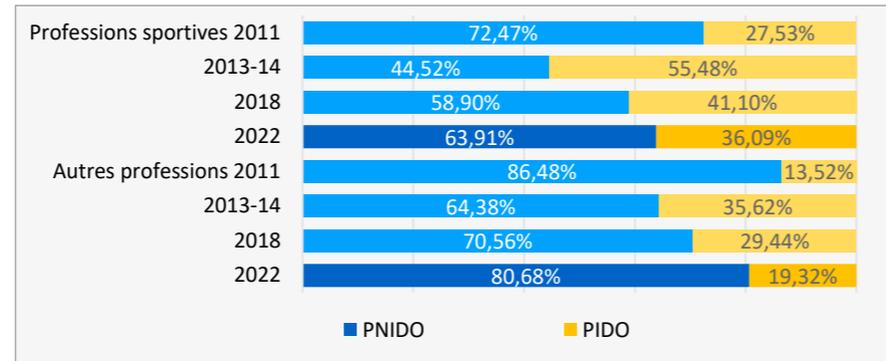
24. Ibid. 197.

## Les professions sportives toujours variées

Quel est le métier d'un-e intervenant-e issu-e de la diversité ? Parmi les individus encodés, la part de **sportif-ve-s** issu-e-s de la diversité est de 36,09%, soit légèrement moins qu'en 2018 (41,10%). Néanmoins, elle est toujours supérieure, voire quasiment doublée, par rapport à la part de personnes issues de la diversité dans l'ensemble des autres professions.

Graphique 30

### Répartition de la diversité d'origine entre les professions sportives et les autres professions



## Baisse de la diversité au sein des journalistes / photographes

Les intervenant-e-s dans le rôle de **journaliste/photographe** sont quasiment tous-tes perçu-e-s comme des personnes blanches (96,36% en 2022, 98,61% en 2018), alors qu'une légère amélioration avait été observée en 2013-14 (89,19%) par rapport à 2011 (100%). Cette même observation avait déjà été faite en télévision, où on ne retrouvait plus que 5,66% des journalistes-animateur-ric-e-s

et journalistes issu-e-s de la diversité en 2021 (soit 45 personnes)<sup>25</sup>, contre 9,94% en 2013.

Pour le rôle de **porte-parole**, on constate 15,11% de personnes issues de la diversité, un taux encore plus faible qu'en 2011 (15,69%) et 2018 (19,84%). Le taux de diversité de 2013-14, avec 28,72%, fait donc figure d'exception. À la télévision, en 2021, on trou-

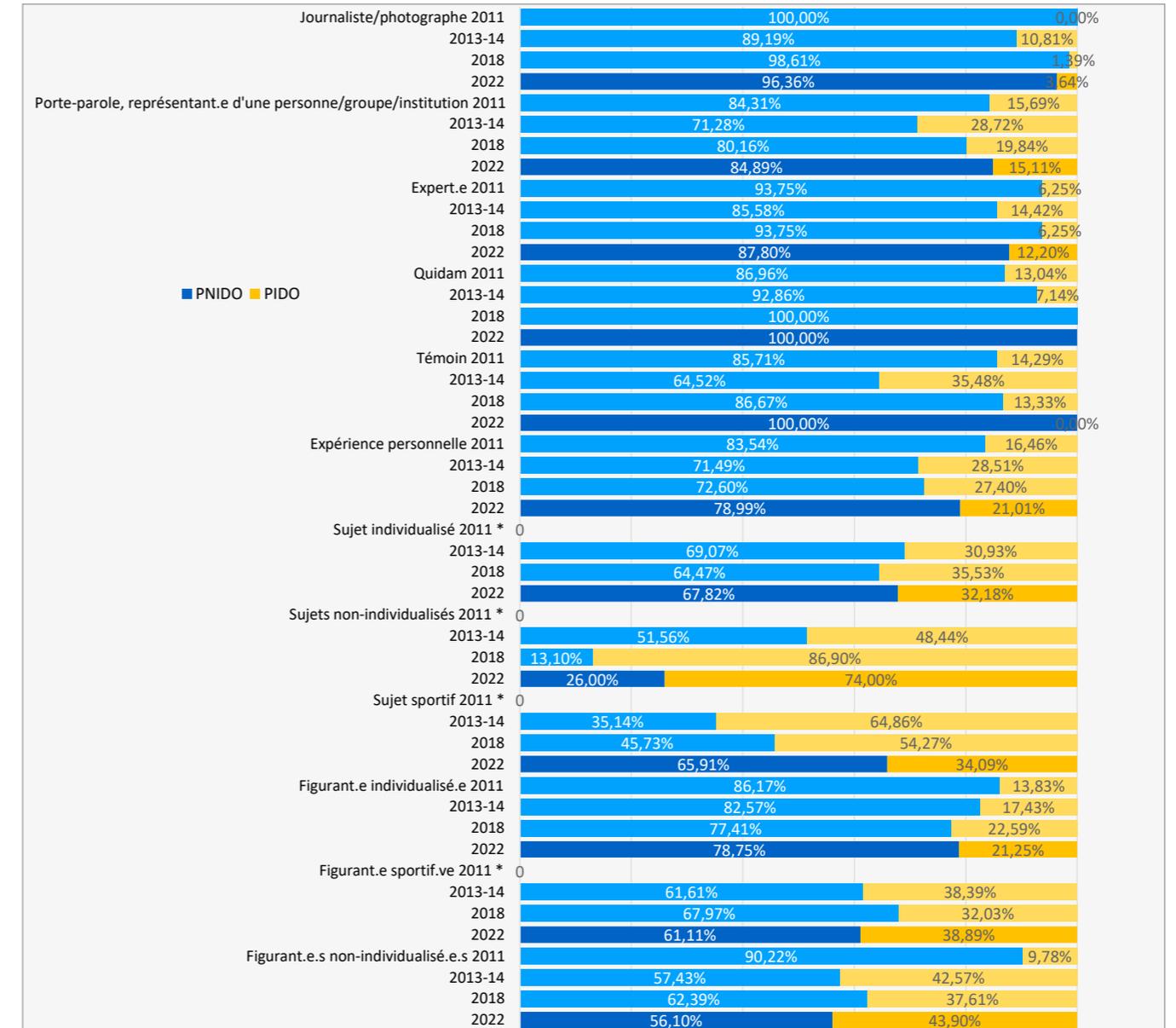
vait 6,11% de porte-paroles issu-e-s de la diversité.

À l'inverse, le rôle d'**expert** se diversifie, avec 12,20% de personnes expertes issues de la diversité en 2022 (6,25% en 2018). On se rapproche des 14,42% atteints en 2013-14. En 2021, 6,38% d'expert-e-s étaient issu-e-s de la diversité en télévision.

25. Ibid., 2.3 Origine et rôle médiatique, Tableau 24, p.42.

Graphique 31

### Répartition de la diversité d'origine selon le rôle



\* Ces sujets n'étaient pas pris en compte en 2011

## La parole des PIDO restreinte

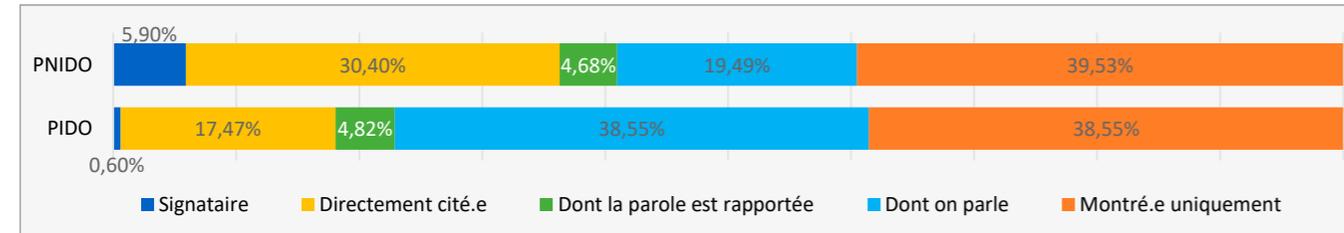
Quand on observe les types d'intervention, on constate toujours que les rôles les plus passifs et les moins prestigieux ont tendance à

être plus diversifiés que les autres. Les individus issus de la diversité d'origine ont proportionnellement moins accès à la parole : pour 77,1% d'entre eux, on en parle ou on les montre uniquement (81,46% en 2018). Seule-

ment 22,29% sont directement cités ou voient leur parole rapportée (18,35% en 2018); pour 35,08% des individus non-issus de la diversité.

Graphique 32

### Type d'intervenant.e par catégorie d'origine



## Notes





## 2.3. La diversité au sein des catégories socioprofessionnelles

Cadres, dirigeant-e-s, intellectuel-le-s et sportif-ve-s occupent majoritairement les pages de la presse quotidienne. Les ouvrier-ère-s, agriculteur-ric-e-s, étudiant-e-s et personnes inactives ne représentent au total que 6,5% des intervenant-e-s.

La profession ou catégorie socioprofessionnelle (CSP) a pu être identifiée pour 60,17% des intervenant-e-s. Parmi ces intervenant-e-s, les CSP dites « supérieures » (cadres, dirigeant-e-s et professions intellectuelles) restent très fortement présentes.

### Monopole des CSP supérieures et intermédiaires

Plus de la moitié des intervenant-e-s provient des CSP supérieures (54,12%)<sup>26</sup>, tout comme en 2011 (59,23%) et en 2013-14 (56,57%). L'édition précédente faisait donc figure d'exception avec 36,96% d'intervenant-e-s exerçant des professions supérieures. Cela était notamment dû au fait que le sport, profession intermédiaire, était fortement présent dans l'échantillon de 2018.

Si l'on retire de l'échantillon les journalistes et photographes, les intervenant-e-s dont la profession est identifiée proviennent encore majoritairement des CSP supérieures (46,89%, 32,23% en 2018). Et si l'on retire

également les professions sportives, 78,74% des intervenant-e-s proviennent des CSP supérieures (81,18% en 2018).

À noter que cette tendance est la même en audiovisuel. En radio, le baromètre de 2019 du CSA montre une présence encore plus

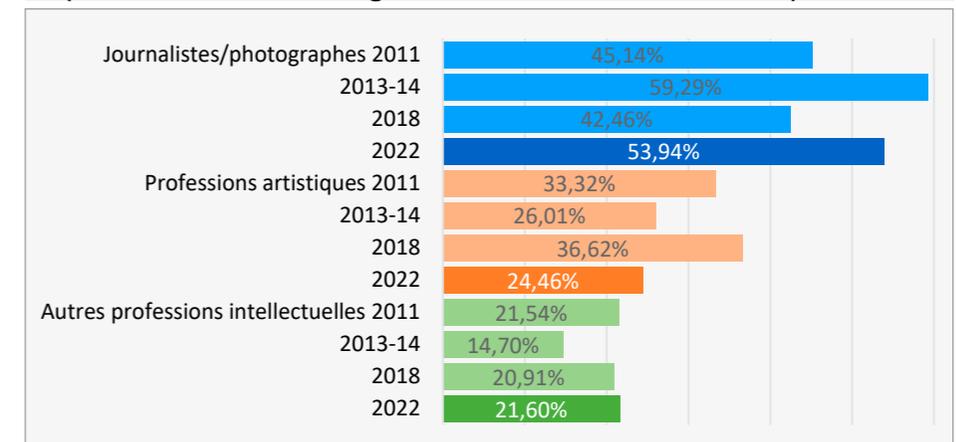
marquée des CSP supérieures avec 82,76% des intervenant-e-s. 74,51% se trouvaient hors habillage d'antenne, dont 57,81% pour les professions intellectuelles et scientifiques et 16,70%<sup>27</sup> pour les dirigeant-e-s et cadres supérieur-e-s. En 2021, en télévision, les CSP supérieures représentaient plus de la moitié des personnes encodées dans l'information (53,26%)<sup>28</sup>.

### Près d'un tiers d'intellectuel-le-s

Presque un tiers des intervenant-e-s est issu des professions intellectuelles (31,17%).

Graphique 33

### Répartition dans la catégorie intellectuelle et scientifique



26. 22,95% de cadres et dirigeant-e-s et 31,17% de professions intellectuelles.

27. Ibid., 3.0 La CSP, 3.1 Les catégories socio-professionnelles sur l'ensemble des programmes, p.57.

28. Ibid. 3.0 Les catégories socio-professionnelles, 3.2, CSP et types de programmes, p. 60.

Cette catégorie des professions intellectuelles se compose alors de 53,94% de professionnel-le-s des médias, dont les journalistes signataires (42,46% en 2018, 59,29% en 2013-14, 45,14% en 2011), 24,46% de professions artistiques (36,62% en 2018, 26,01% en 2013-14, 33,32% en 2011) et 21,60% d'autres professions intellectuelles et scientifiques (20,91% en 2018, 14,70% en 2013-14, 21,54% en 2011).

### Amélioration de la présence des autres CSP

À côté de cela, l'ensemble des CSP autres que supérieures et intermédiaires ne représentent que 8,56% des intervenant-e-s. Une légère amélioration par rapport aux années précédentes où l'ensemble de ces professions ne représentait qu'environ 5% des intervenant-e-s.

Tableau 34

### Répartition des CSP sur l'ensemble des articles

	2011	2013-14	2018	2022
Dirigeant-e-s et cadres	23,11%	18,35%	15,53%	<b>22,95%</b>
Professions intellectuelles	36,12%	38,22%	21,43%	<b>31,17%</b>
Professions intermédiaires	35,25%	38,45%	57,34%	<b>37,31%</b>
Employé-e-s de type administratif	0,52%	0,49%	0,11%	<b>0,28%</b>
Personnel des services et vendeur-euse-s de magasin et de marchés	1,67%	1,56%	2,36%	<b>3,42%</b>
Agriculteur-riche-s et ouvrier-ère-s qualifié-e-s de l'agriculture et de la pêche	0,19%	0,03%	0,16%	<b>0,37%</b>
Artisan-e-s et ouvrier-ère-s de type artisanal	0,04%	0,24%	0,19%	<b>0,51%</b>
Conducteur-riche-s d'installation et de machines et ouvrier-ère-s de l'assemblage	0,20%	0,15%	0,22%	<b>0,27%</b>
Ouvrier-ère-s et employé-e-s non qualifié-e-s	0,26%	0,31%	0,40%	<b>0,18%</b>
Forces armées	0,79%	0,65%	0,73%	<b>1,43%</b>
Elèves et étudiant-e-s	1,43%	1,14%	1,15%	<b>1,00%</b>
Retraité-e-s	0,17%	0,25%	0,04%	<b>0,20%</b>
Inactif-ive-s	0,25%	0,15%	0,32%	<b>0,34%</b>
Autre	-	-	0,01%	<b>0,55%</b>

Tableau 35

### Répartition des CSP (à l'exclusion des journalistes et photographes signataires)

	2011	2013-14	2018	2022
Dirigeant-e-s et cadres	27,61%	23,94%	17,30%	<b>26,56%</b>
Professions intellectuelles	23,67%	25,53%	14,93%	<b>20,33%</b>
Professionnel-le-s des médias (non journalistes)	-	-	1,31%	<b>3,86%</b>
Autres professions intellectuelles et scientifiques	9,29%	9,22%	4,88%	<b>7,65%</b>
Professions artistiques	14,38%	16,31%	8,74%	<b>8,81%</b>
Professions intermédiaires	<b>42,12%</b>	<b>44,04%</b>	<b>61,41%</b>	<b>43,20%</b>
Sportif-ve-s	31,18%	42,24%	60,71%	<b>40,45%</b>
Autres professions intermédiaires	10,94%	1,80%	0,70%	<b>2,75%</b>
Employé-e-s de type administratif	0,62%	0,62%	0,13%	<b>0,33%</b>
Personnel des services et vendeur-euse-s de magasin et de marchés	2,00%	2,04%	2,63%	<b>3,96%</b>
Agriculteur-riche-s et ouvrier-ère-s qualifié-e-s de l'agriculture et de la pêche	0,23%	0,04%	0,18%	<b>0,43%</b>
Artisan-e-s et ouvrier-ère-s de type artisanal	0,04%	0,31%	0,21%	<b>0,59%</b>
Conducteur-riche-s d'installation et de machines et ouvrier-ère-s de l'assemblage	0,24%	0,20%	0,24%	<b>0,31%</b>
Ouvrier-ère-s et employé-e-s non qualifié-e-s	0,31%	0,40%	0,45%	<b>0,21%</b>
Forces armées	0,95%	0,85%	0,81%	<b>1,66%</b>
Elèves et étudiant-e-s	1,71%	1,49%	1,29%	<b>1,16%</b>
Retraité-e-s	0,20%	0,33%	0,05%	<b>0,23%</b>
Inactif-ve-s	0,30%	0,20%	0,36%	<b>0,39%</b>
Autre	-	-	0,01%	<b>0,64%</b>

## Les professions dites supérieures en info nationale, les sportives en régionale

La différence marquée entre les quotidiens nationaux et les quotidiens régionaux est toujours présente. On trouve **davantage de CSP supérieures en presse nationale et davantage de sportif-ve-s en presse régionale.**

Ainsi, les cadres et dirigeant-e-s sont majoritaires dans *L'Écho* (56,12% en 2022, 52,92% en 2018), *La Libre Belgique* (38,44% en 2022,

26,97% en 2018, 31,66% en 2013-14, 43% en 2011) et *Le Soir* (35,66% en 2022, 33,08% en 2018, 36,41% en 2013-14, 40% en 2011). Viennent ensuite les professions intellectuelles dans *L'Écho* (30,30% en 2022, 35,42% en 2018), *La Libre Belgique* (28,09% en 2022, 29,79% en 2018) et *Le Soir* (27,56% en 2022, 29,13% en 2018).

En parallèle, les sportif-ve-s prédominent dans *La Meuse* (61,72% en 2022, 83,78% dans *Nord Eclair* en 2018), *La Dernière Heure/Les Sports* (53,48% en 2022, 73,09% en 2018) et *L'Avenir* (48,70% en 2022, 72,10% dans *Le Courrier de l'Escaut* en 2018). Leur présence est cependant moins marquée qu'en 2018 où le sport prenait exceptionnellement plus de place.

Tableau 36  
Les CSP par titre de presse (à l'exclusion des journalistes et photographes signataires)

Professions	La Dernière Heure/Les Sports	La Libre Belgique	La Meuse	L'Avenir	Le Soir	L'Echo	Total
Dirigeant-e-s et cadres	20,41%	38,44%	13,88%	20,07%	35,66%	56,12%	<b>26,56%</b>
Professions intellectuelles	14,56%	28,09%	11,30%	20,28%	27,56%	30,30%	<b>20,33%</b>
Professionnel-le-s des médias (non signataires)	4,67%	3,59%	3,67%	2,09%	5,86%	4,93%	<b>3,86%</b>
Professions artistiques	5,93%	14,57%	3,55%	12,28%	8,87%	8,96%	8,81%
Autres professions intellectuelles et scientifiques (avocat, médecin, etc.)	3,96%	9,93%	4,09%	5,91%	12,83%	16,42%	<b>7,65%</b>
Professions intermédiaires	54,27%	20,27%	66,29%	50,23%	25,58%	7,31%	43,20%
Sportif-ve-s	53,48%	19,01%	61,72%	48,70%	21,62%	1,79%	<b>40,45%</b>
Autres professions intermédiaires	0,79%	1,27%	4,57%	1,53%	3,96%	5,52%	<b>2,75%</b>
Employé-e-s de type administratif	0,32%	0,32%	0,36%	0,46%	0,00%	0,45%	<b>0,33%</b>
Personnel des services et vendeur-euse-s de magasin et de marchés	4,91%	3,70%	4,45%	3,92%	3,96%	1,49%	<b>3,96%</b>
Agriculteur-ric-e-s et ouvrier-ère-s qualifié-e-s de l'agriculture et de la pêche	0,40%	0,00%	0,06%	0,61%	1,29%	0,00%	<b>0,43%</b>
Artisan-e-s et ouvrier-ère-s de type artisanal	0,71%	0,21%	0,96%	0,82%	0,17%	0,00%	<b>0,59%</b>
Conducteur-ric-e-s d'installation et de machines et ouvrier-ère-s de l'assemblage	0,32%	0,32%	0,48%	0,00%	0,69%	0,15%	<b>0,31%</b>
Ouvrier-ère-s et employé-e-s non qualifié-e-s	0,00%	0,00%	0,18%	0,41%	0,17%	0,45%	<b>0,21%</b>
Forces armées	1,74%	4,01%	0,48%	1,17%	1,98%	1,94%	<b>1,66%</b>
Elèves et étudiant-e-s	0,79%	1,06%	1,14%	1,43%	1,55%	0,60%	<b>1,16%</b>
Retraité-e-s	0,63%	0,42%	0,12%	0,05%	0,00%	0,45%	<b>0,23%</b>
Inactif-ve-s	0,16%	1,16%	0,00%	0,31%	0,95%	0,00%	<b>0,39%</b>
Autres	0,79%	2,01%	0,30%	0,25%	0,43%	0,75%	<b>0,64%</b>

## Des professions plus variées dans l'actualité locale

On trouve, au niveau de l'information locale, un peu plus de diversité socio-professionnelle. Les CSP autres que supérieures et intermédiaires y sont plus représentées (13,45%, contre 8,62% pour l'actualité nationale et 9,22% pour l'actualité internationale).

Les proportions étaient similaires en 2011 et 2013-14, mais inférieures en 2018.

**Les CSP supérieures sont plus présentes dans l'actualité internationale (52,39%) et nationale (47,69%) qu'en local (33,67%).** Précédemment, l'actualité internationale pré-

sentait déjà la plus grande proportion de CSP supérieures (36,19% en 2018).

De plus, le sport (professions intermédiaires) est toujours très présent dans l'actualité locale (49,65%), nationale (40,63%) et internationale (36,36%).

Tableau 37

## Répartition des CSP selon la portée des informations

	Dirigeant-e-s et cadres	Professions intellectuelles	Professions intermédiaires	Employé-e-s de type administratif	Perso. des serv. et vendeur-euse-s de mag. et de march	Agric. et ouvr. qual. de l'agriculture et de la pêche	Artisan-e-s et ouvrier-ère-s de type artisanal	Conduct. d'installations et de machines et ouvr. de l'assemblage	Ouvrier-ère-s et employé-e-s non qualifié-e-s	Forces armées	Elèves et étudiant-e-s	Retraité-e-s	Inactif-ve-s	Autres
<b>Locale 2018</b>	9,76%	13,21%	71,24%	0,08%	3,37%	0,08%	0,08%	0,08%	0,52%	0,05%	0,98%	0,05%	0,49%	
<b>2022</b>	16,92%	16,75%	52,88%	0,47%	7,29%	1,06%	1,00%	0,29%	0,59%	0,53%	1,29%	0,65%	0,29%	0,00%
<b>Nationale 2018</b>	18,30%	21,27%	54,81%	0,15%	2,02%	0,10%	0,17%	0,17%	0,32%	0,95%	1,37%	0,05%	0,30%	
<b>2022</b>	29,72%	17,97%	43,69%	0,50%	3,13%	0,43%	0,53%	0,53%	0,07%	0,33%	1,56%	0,13%	0,57%	0,83%
<b>Internationale 2018</b>	16,82%	23,07%	55,36%	0,02%	1,89%	0,32%	0,22%	0,15%	0,32%	1,00%	0,60%	0,02%	0,20%	
<b>2022</b>	28,64%	23,75%	38,39%	0,08%	3,10%	0,08%	0,28%	0,12%	0,08%	3,78%	0,64%	0,08%	0,20%	0,80%
<b>Total général 2022</b>	<b>26,33%</b>	<b>19,69%</b>	<b>44,01%</b>	<b>0,35%</b>	<b>4,10%</b>	<b>0,46%</b>	<b>0,55%</b>	<b>0,33%</b>	<b>0,19%</b>	<b>1,58%</b>	<b>1,18%</b>	<b>0,24%</b>	<b>0,37%</b>	<b>0,62%</b>

## Les professions par thématique

**Cadres, dirigeant-e-s et professions intellectuelles sont omniprésent-e-s** dans la majorité des thématiques, souvent à plus de 80%.

Sans surprise, en **sport**, on retrouve majoritairement des sportif-ve-s (93,16% de professions intermédiaires, 97,36% en 2018). Dans la même logique, la thématique **enseignement** contient une forte proportion d'élèves

et d'étudiant-e-s (32,43%, 40,59% en 2018). Dans les **faits divers**, on retrouve aussi une forte présence de personnel de service, dont font partie notamment les agent-e-s de police (40,98%, 27,52% en 2018).

Tableau 38

### Les CSP par thème (à l'exclusion des journalistes et photographes signataires)

CSP	Politique	Econ./Fin.	Sport	Faits divers	Justice	Société	Science/Tech.	Santé/Bien-être	Médias/Nouv. Tech.	Cult./Art/Divert./Loisirs	Ens./Éduc.	Environ./Milieu/Mobilité	Histoire/Hommage	Autre	Total
Dirigeant-e-s et cadres	70,09%	63,68%	3,85%	21,72%	31,29%	42,02%	50,00%	35,58%	8,53%	7,92%	32,43%	58,00%	23,48%	33,33%	26,56%
Prof. intel.	12,99%	19,20%	2,25%	16,39%	41,37%	32,35%	18,75%	50,96%	82,17%	77,70%	22,97%	18,67%	66,09%	33,33%	20,33%
Prof. intermédiaires	1,28%	7,52%	93,16%	2,87%	2,52%	4,83%	12,50%	1,92%	6,20%	3,83%	6,76%	2,67%	4,35%	16,67%	43,20%
Employé-e-s de type admin.	0,26%	1,43%	0,03%	1,64%	0,00%	0,42%	6,25%	0,96%	0,78%	0,13%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,33%
Pers. des services, vend. mag. et de marchés	4,44%	2,20%	0,21%	40,98%	16,91%	3,78%	0,00%	5,77%	1,55%	5,41%	5,41%	6,00%	0,87%	0,00%	3,96%
Agric. ouvr. qualif. de l'agric. et de la pêche	0,09%	0,91%	0,00%	0,41%	0,00%	0,42%	12,50%	2,88%	0,00%	0,66%	0,00%	8,00%	0,00%	0,00%	0,43%
Artisan-e-s et ouvr. de type artisanal	0,17%	0,65%	0,03%	0,41%	0,00%	3,99%	0,00%	0,00%	0,00%	2,11%	0,00%	0,00%	0,00%	16,67%	0,59%
Conduc. d'install. et de machines et ouvr. de l'assemblage	0,09%	1,30%	0,03%	0,82%	0,00%	1,05%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	2,67%	0,87%	0,00%	0,31%
Ouvr. et employé-e-s non qualif.	0,09%	0,78%	0,00%	0,41%	0,36%	1,05%	0,00%	0,00%	0,00%	0,26%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,21%
For. armées	8,72%	0,13%	0,00%	1,23%	3,60%	0,84%	0,00%	0,00%	0,00%	0,40%	0,00%	0,67%	2,61%	0,00%	1,66%
Elèves, étud.	0,09%	0,13%	0,30%	4,51%	2,16%	5,25%	0,00%	0,96%	0,78%	1,06%	32,43%	0,67%	0,00%	0,00%	1,16%
Retraité-e-s	0,00%	0,00%	0,03%	4,51%	0,00%	0,63%	0,00%	0,96%	0,00%	0,26%	0,00%	0,00%	0,00%	0,00%	0,23%
Inactif-ve-s	0,34%	1,30%	0,03%	0,82%	0,00%	1,68%	0,00%	0,00%	0,00%	0,13%	0,00%	2,67%	0,00%	0,00%	0,39%
Autres	1,37%	0,78%	0,09%	3,28%	1,80%	1,68%	0,00%	0,00%	0,00%	0,13%	0,00%	0,00%	1,74%	0,00%	0,64%

## La présence des seniors en augmentation

Les cadres et dirigeant-e-s sont toujours principalement dans la catégorie d'âge des 35-64 ans (77,46%). Néanmoins, **la présence des plus de 65 ans s'accroît (18,50%)**, alors qu'on remarquait une lente augmentation des

plus jeunes adultes précédemment (12,88% en 2018).

Les professions intellectuelles, parmi lesquelles les professions artistiques, sont toujours réparties entre les catégories d'âge «actives» (19-64). Cette année, elles le sont de façon assez proportionnelle ; autour de 26%

dans les trois classes d'âge concernées. La part des seniors continue de s'agrandir avec **19,34%** de plus de 65 ans dans cette catégorie professionnelle (13,59% en 2018, 11,38% en 2013-14, 6,93% en 2011). Les professions intermédiaires sont surtout représentées par les intervenant-e-s de 19-34 ans, ce qui est la moyenne d'âge des sportif-ve-s.

Tableau 39

### Répartition des CSP supérieures et intermédiaires selon l'âge

	<12 ans	13-18 ans	19-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	>65 ans
<b>Dirigeant-e-s et cadres 2011</b>	0,26%	0,00%	2,04%	55,10%	37,24%	5,36%
<b>2013-14</b>	0,00%	0,00%	5,64%	39,10%	48,12%	7,14%
<b>2018</b>	0,00%	0,00%	8,71%	39,39%	39,02%	12,88%
<b>2022</b>	0,00%	0,00%	4,05%	47,98%	29,48%	18,50%
<b>Professions intellectuelles 2011</b>	0,43%	0,00%	25,54%	53,68%	13,42%	6,93%
<b>2013-14</b>	0,00%	0,90%	32,34%	32,34%	23,05%	11,38%
<b>2018</b>	0,35%	0,35%	25,09%	43,21%	17,42%	13,59%
<b>2022</b>	0,47%	0,94%	25,94%	26,42%	26,89%	19,34%
<b>Professions intermédiaires 2011</b>	3,04%	2,17%	70,93%	16,27%	6,72%	0,87%
<b>2013-14</b>	0,00%	2,30%	82,95%	6,91%	6,45%	1,38%
<b>2018</b>	0,00%	1,55%	80,35%	12,58%	3,31%	2,21%
<b>2022</b>	0,86%	2,57%	77,14%	13,71%	4,86%	0,86%

## La place dans le récit

Globalement, les sportif-ve-s dominent l'ensemble du récit médiatique, ce qui est logique puisque cette catégorie de personnes domine l'échantillon. Les personnes issues

des professions intermédiaires, en particulier des professions sportives, sont donc majoritaires parmi les personnages principaux et secondaires.

Notons toutefois que la présence forte des

cadres et dirigeant-e-s est renforcée par leur rôle narratif. Proportionnellement, cadres et dirigeant-e-s sont plus présent-e-s dans les personnages principaux comparés à leur présence dans l'échantillon.

Tableau 40

## Répartition des CSP selon la place dans le récit

	Dirigeants et cadres	Professions intellectuelles			Total prof. intellect.	Professions intermédiaires		Total prof. interm.	Les autres CSP
		Prof. des médias (dont journ <sup>tes</sup> )	Prof. artistiques	Autres prof. intel. et scientifiques		Sportif	Autres		
Personnage principal 2018	31,33%	2,97%	11,38%	7,18%		39,13%	1,18%		6,82%
2022	32,49%	5,66%	9,76%	6,97%	22,39%	31,97%	2,44%	34,41%	10,71%
Personnage secondaire 2018	24,59%	1,59%	6,11%	6,41%		53,40%	0,52%		7,38%
2022	25,74%	3,52%	10,45%	7,21%	21,19%	42,99%	1,15%	44,14%	8,93%
Personnage accessoire 2018	7,87%	14,41%	7,94%	3,00%		61,34%	0,57%		4,87%
2022	19,60%	25,37%	5,86%	6,47%	37,69%			34,78%	7,92%
<b>Total général 2022</b>	<b>22,96%</b>	<b>16,82%</b>	<b>7,63%</b>	<b>6,74%</b>	<b>31,19%</b>	<b>34,93%</b>	<b>2,38%</b>	<b>37,31%</b>	<b>8,56%</b>

## Répartition selon le rôle

Les rôles dits « prestigieux » sont toujours l'apanage des CSP supérieures. Ces dernières représentent **75,47% des expert-e-s** (91,89% en 2018, 73% en 2013-14, 75,42%

en télévision<sup>29</sup>, 82,74% en radio<sup>30</sup>), dont principalement des professions intellectuelles (57,23%). De plus, les **porte-paroles** proviennent à 86,35% de ces catégories (78,69% en 2018, 85% en 2013-14, 67,88% en télévision, 59,62% en radio)<sup>31</sup>, dont principalement

des cadres et dirigeant-e-s (70,08%). On remarque que la diversité des professions augmente au fur et à mesure où les rôles sont passifs ou figuratifs. Cette tendance est similaire en télévision, où la plus grande diversité est observée chez les figurant-e-s<sup>32</sup>.

29. Ibid., 3.3 CSP sur l'ensemble des programmes, Tableau 32, p. 66.

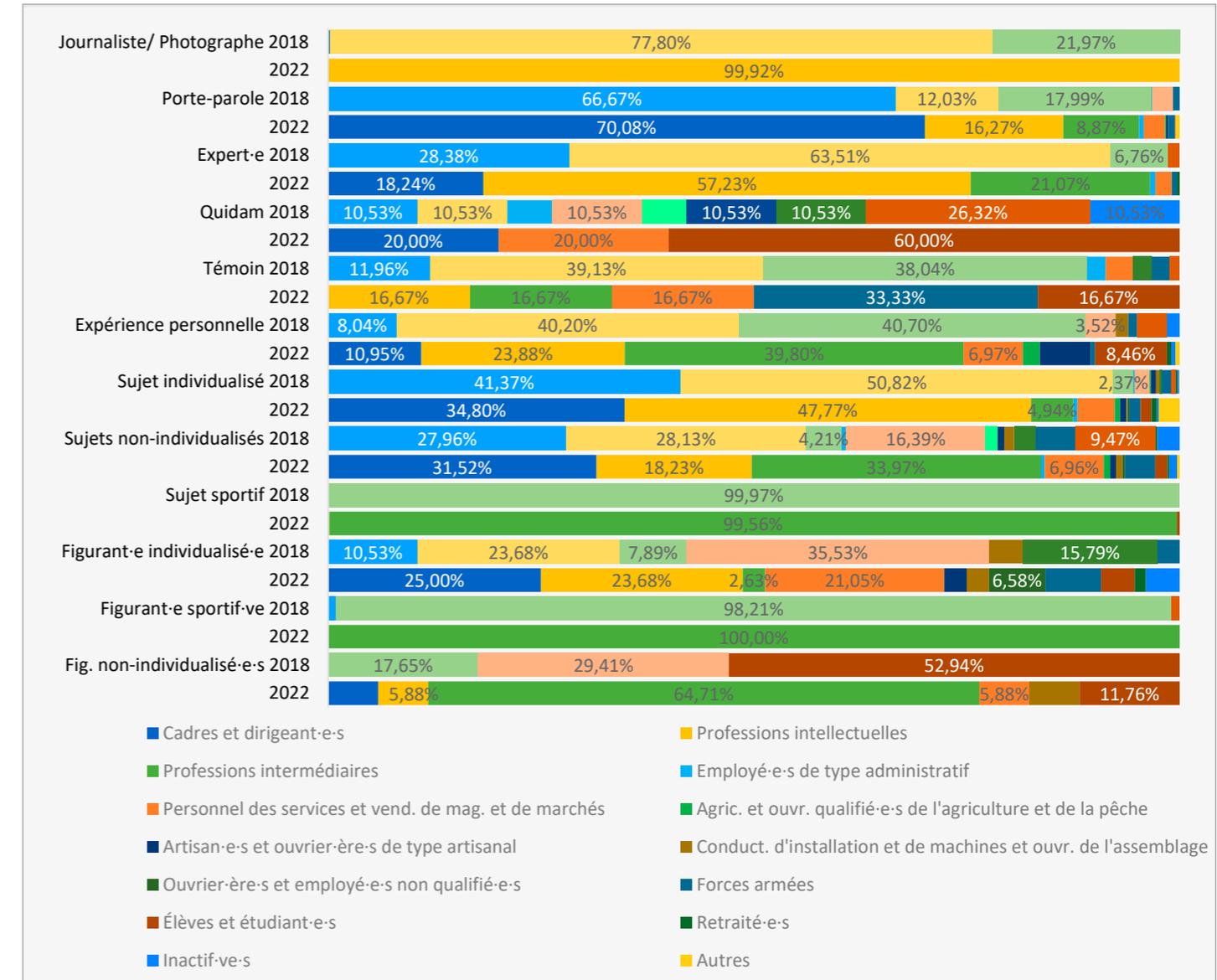
30. Ibid., 3.5. CSP et rôle médiatique, Tableau 44, p.71.

31. Ibid.

32. Ibid. Tableau 31, p. 65.

Graphique 41

## Répartition des CSP selon le rôle médiatique





## 2.4. La diversité des âges

Les personnes « actives » (19-64 ans) restent largement surreprésentées dans la presse, par rapport à la réalité de la population. Néanmoins, la présence des seniors s'améliore, tandis que les jeunes sont cantonné-e-s à des rôles de témoins.

Il a été possible de déterminer l'âge de 8,96% des intervenant-e-s, essentiellement grâce aux photos. La même proportion avait été prise en compte en 2018. L'âge est un critère complexe à encoder car il n'est que rare-

ment précisé dans les articles. Les trois catégories d'âge de la vie active (19-34, 35-49 et 50-64 ans) représentent la majeure partie de l'échantillon, puisqu'elles forment 80,59% des intervenant-e-s dont l'âge est connu (84% en

2011 et 82% en 2018). Pourtant, les 19-64 ans ne représentent que 59,29% de la population belge<sup>33</sup>.

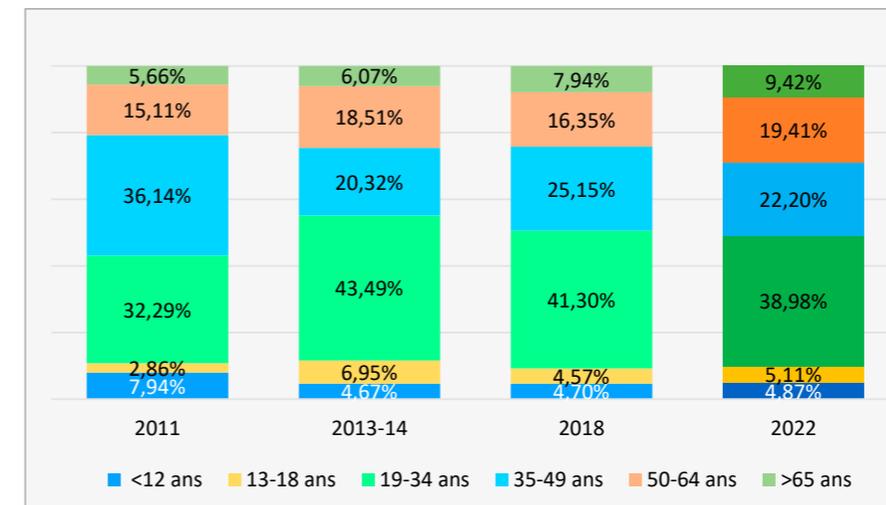
**La catégorie des 19-34 ans pèse le plus lourd avec 38,98% des intervenant-e-s** (32,29% en 2011, 43,49% en 2013-14 et 41,30% en 2018). Un constat qui vaut aussi dans les programmes d'information en télévision (31,09%)<sup>34</sup> et en radio (34,32%)<sup>35</sup>. Or, la catégorie des 20-34 ans représente 18,67% de la population belge.

Les jeunes de 18 ans ou moins ne représentent que 9,98% des intervenant-e-s (10,80% en 2011, 11,62% en 2013-14 et 9,27% en 2018 ; 12,3% en télévision et 8,69% en radio<sup>35</sup>), alors que les moins de 18 ans représentent 20,02% de la population belge.

De même, **les seniors sont sous-représenté-e-s dans les médias (9,42%)**, malgré une légère augmentation (5,66% en 2011, 6,07% en 2013-14 et 7,94% en 2018). Les seniors représentent en réalité 19,59% de la population belge. À noter que la presse quotidienne fait mieux sur ce segment que la télévision (7,21%) mais moins bien que la radio (11,44%).

Graphique 42

### Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles



33. Au premier janvier 2022 selon Statbel. <https://bit.ly/3FjkePs>

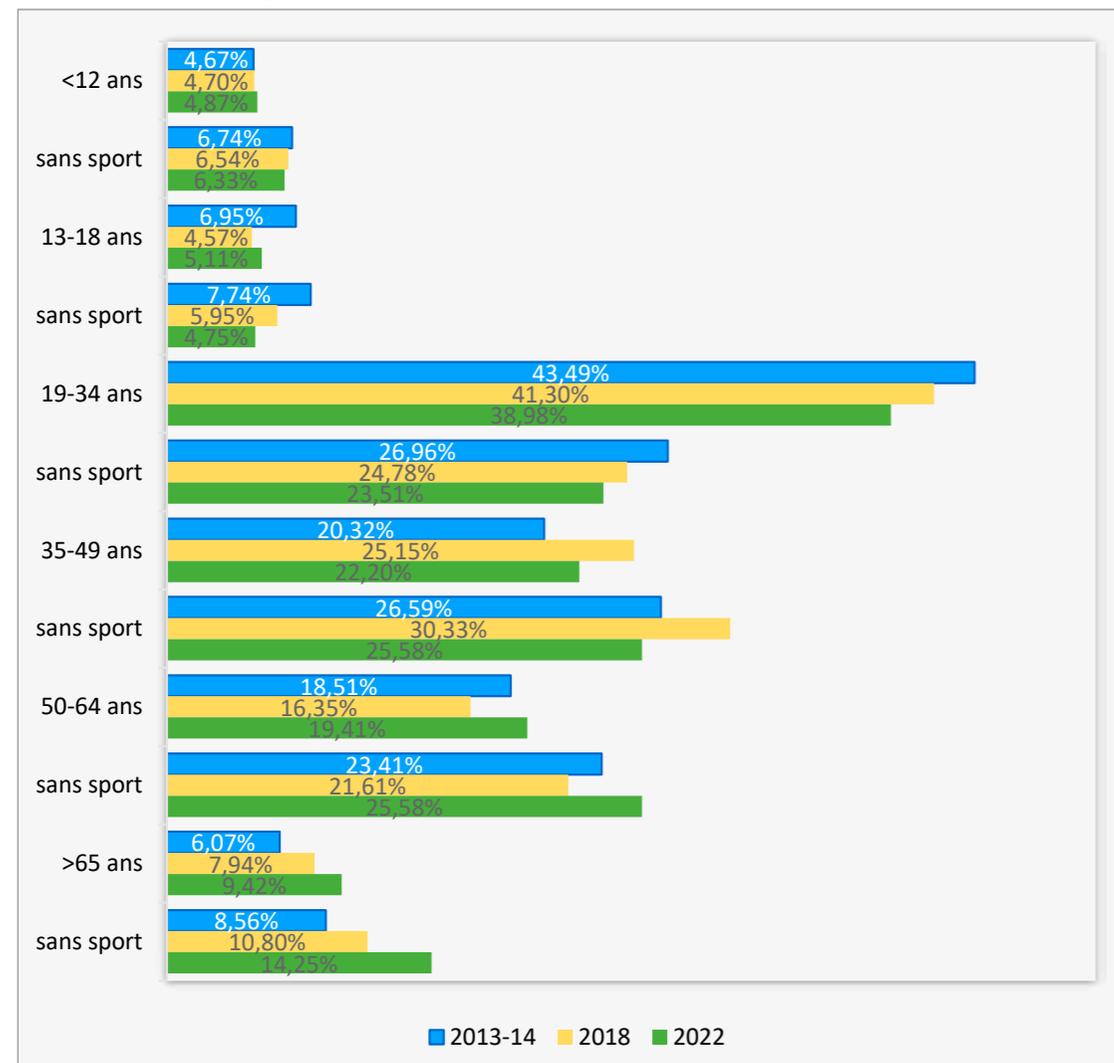
34. Ibid., 4.0 L'âge, 4.2 Âge et types de programmes, Tableau 35, p. 76.

35. Ibid., 4.0 L'âge, 4.2 Âge et type de programme, Tableau 51, p. 79.

Sans les sujets sportifs, la part des 19-34 ans est quasiment réduite de moitié dans la presse quotidienne, passant de près de 40% à 23,51% (26,96% en 2013-14, 24,78% en 2018). Les 13-18 ans baissent également, légèrement.

À l'inverse, la présence des autres catégories d'âge augmente sans les sujets sportifs.

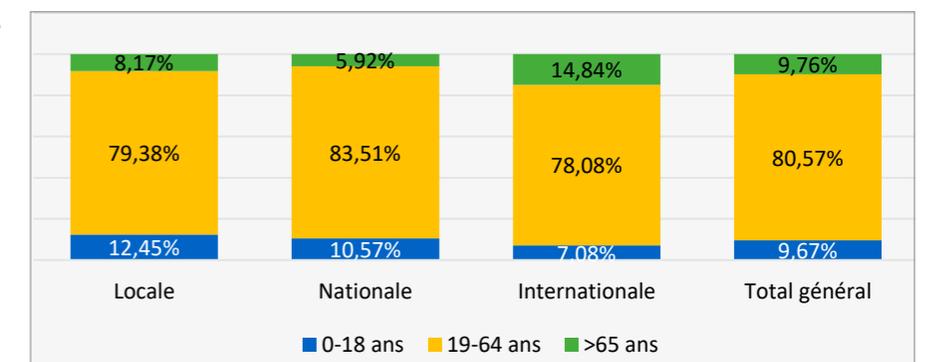
Graphique 43  
Répartition de l'âge : avec et sans sport



## Les jeunes en locale, les seniors en international

Les 0-18 ans sont plus présent-e-s dans l'actualité locale (20% en 2013-14, 15,54% en 2018, 12,45% en 2022), que dans l'actualité nationale ou internationale. À l'inverse, les seniors apparaissent cette année proportionnellement en plus grand nombre dans l'information internationale (13,17% en 2018, 14,84% en 2022).

Graphique 44  
Répartition de l'âge selon la portée de l'information



## Âges et thématiques

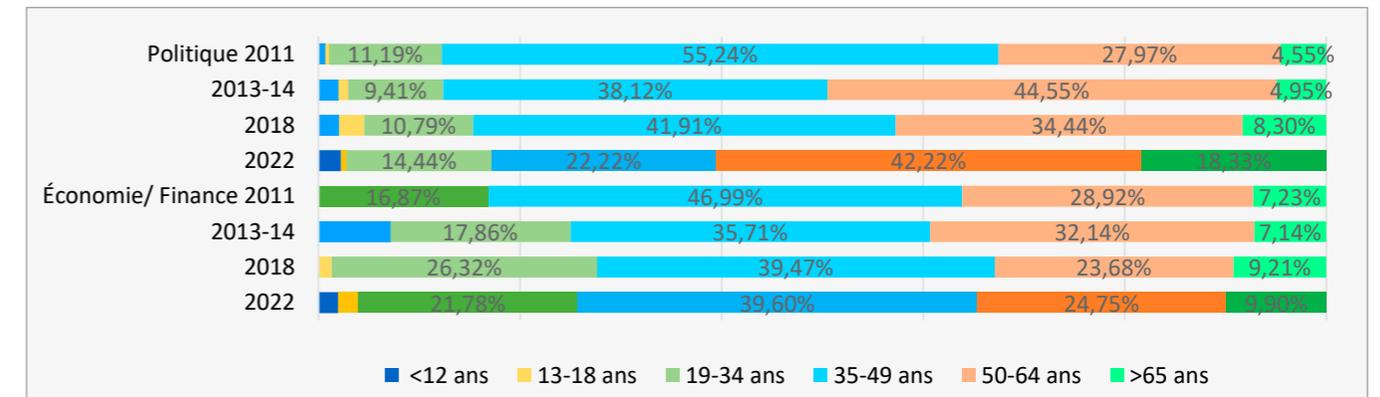
Les « hard news » telles que la politique et l'économie sont largement dominées par les catégories d'âge actives, particulièrement les 35-64 ans. Dans les articles **Économie/Finance**, on retrouve 39,60% de 35-49 ans pour 24,75% de 50-64 ans (38% et 39,47% de 35-49 ans en 2013-14 et 2018 ; 32% et 23,68% de 50-64 ans).

En **politique**, on trouve 22,22% de 35-49 ans pour 42,22% de 50-64 ans (38% et 41,91% de 35-49 ans en 2013-14 et 2018 ; 44,55% et 34,44% de 50-64 ans). Ainsi, la part des 35-49 ans s'est réduite en politique, laissant un peu plus de place aux seniors en atteignant 18,33% (contre moins de 10% dans les précédentes études). Les jeunes adultes sont aussi légèrement plus présent-e-s en politique, avec une part de 14,44% (autour de

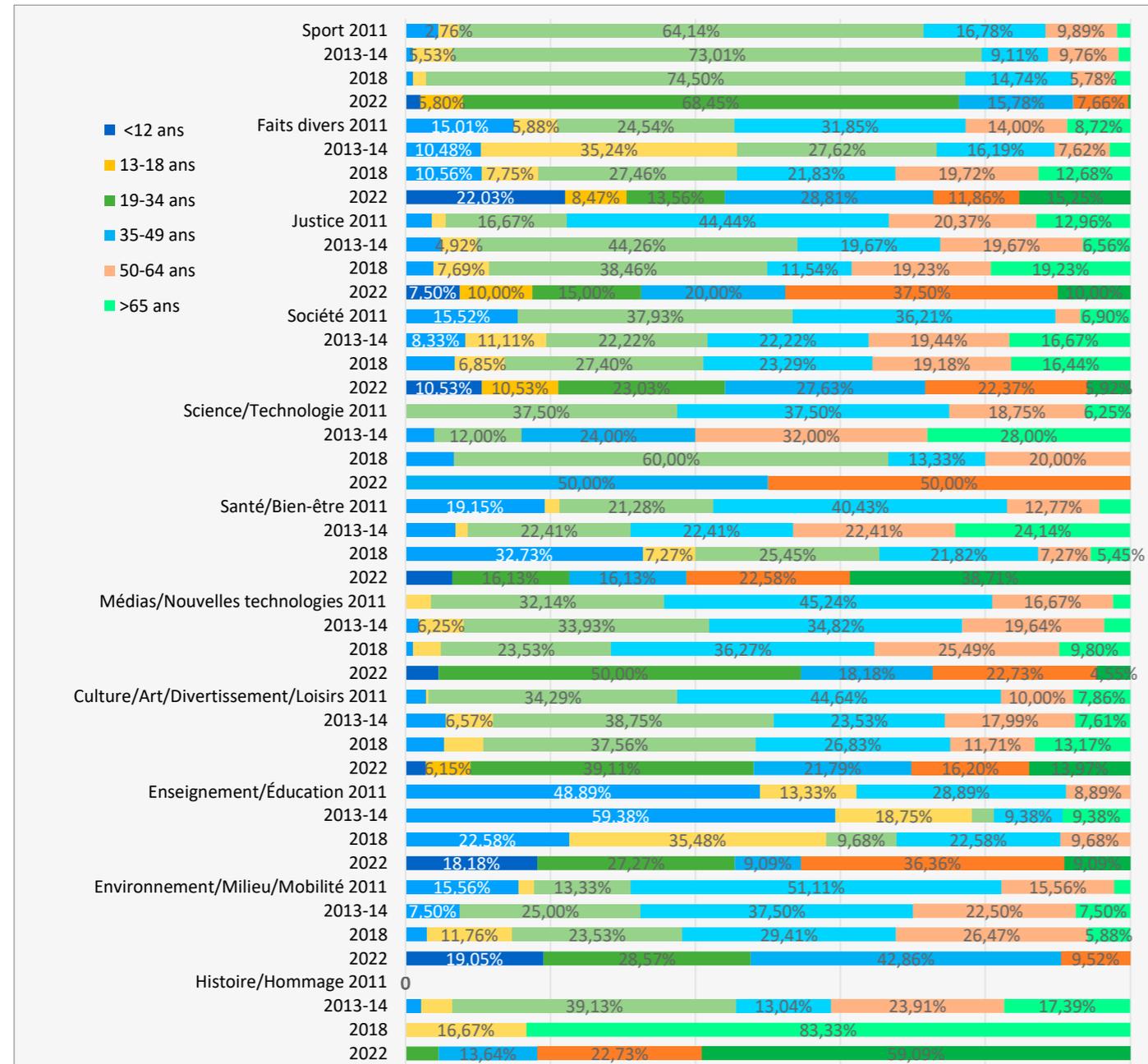
10% précédemment).

Par ailleurs, la part des 19-34 ans est présente à 68,45% dans les **thématiques sportives** (74,50% en 2018, 73% en 2013-14, 61,49% en télévision). Dans la continuité des autres études, cette catégorie d'âge est aussi très présente dans les thématiques culturelles (39,11%, 37,56% en 2018, 38,75% en 2013-14, 34,29% en 2011).

Graphique 45  
Répartition des âges par thème



### Répartition des âges par thème



### La parole aux 35-49 ans

Les différentes études montrent qu'il existe une **tendance évolutive à l'accès à la parole** proportionnelle à l'âge : plus on monte vers les tranches d'âges mûres, plus l'intervenante a accès à la parole. Si le fait que les adultes ont plus accès à la parole se confirme de nouveau, il est intéressant de remarquer que ce sont les 35-49 ans qui ont le plus accès à

la parole ici, principalement en tant que personne interrogée (46,77% en 2022, 41,31% en 2018).

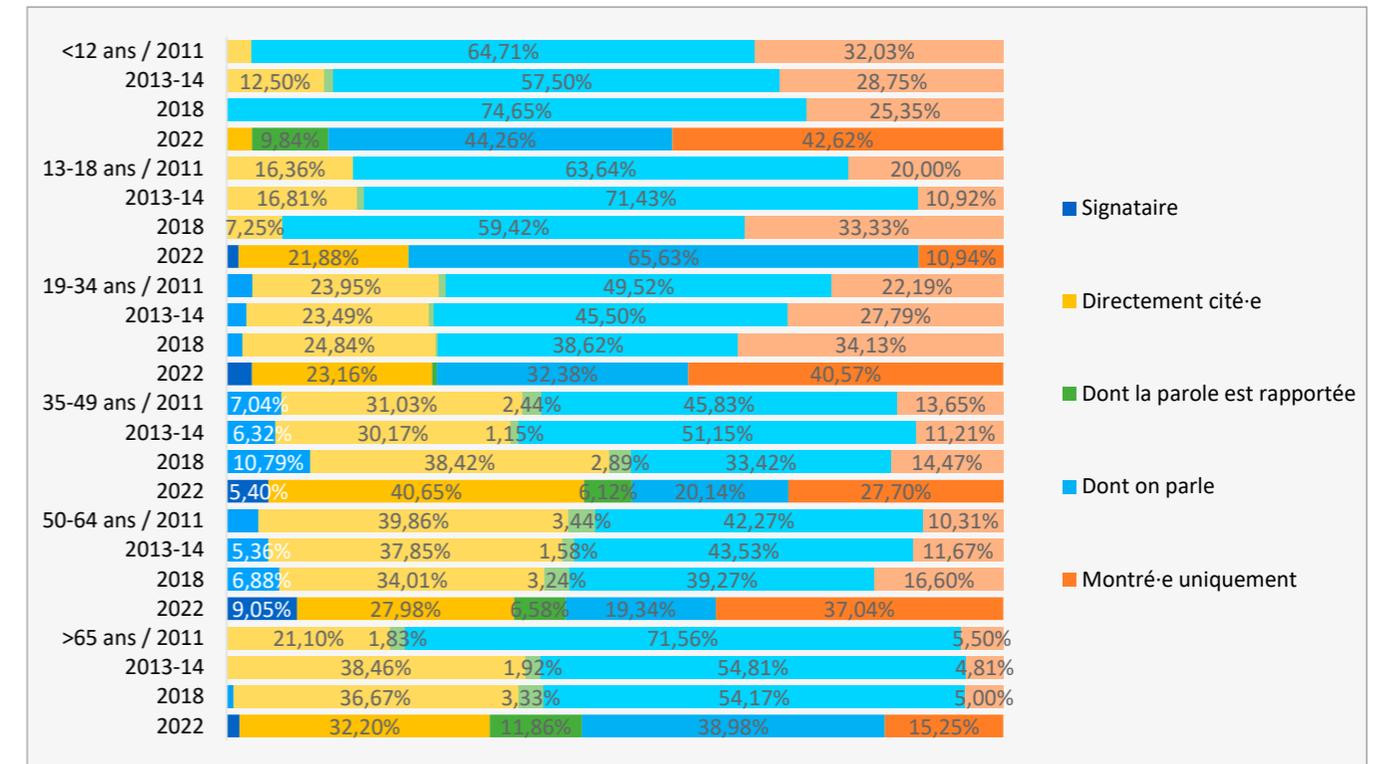
Par ailleurs c'est dans la catégorie des 50-64 ans que l'on retrouve la plus grande proportion de signataires, c'est-à-dire des auteurs et autrices des articles et des photographes (9,05%). En 2018, c'était la catégorie des 35-49 ans qui contenait la plus grande proportion

de signataires (10,79%).

La forte présence de personnes passives dans la catégorie d'âge 19-34 n'est pas seulement due à la forte présence du sport. Les personnes dont on parle (29,53%) et qui sont montrées uniquement (47,15%) sont toujours fortement présentes même en enlevant cette thématique.

Graphique 46

### Répartition des âges par type d'intervenante



## Les 35-49 ans sur le devant de la scène

Le rôle narratif des intervenant-e-s prend de l'importance avec l'âge. À quelques exceptions près, on constate une augmentation progressive du nombre de personnages principaux dans les tranches d'âges les plus âgées et du nombre de personnages accessoires dans les tranches d'âges les plus jeunes. À noter néanmoins que la catégorie des 35-49 ans prend le devant sur la catégorie des 50-64 ans. Cette tendance était déjà observable à partir de l'étude de 2013-2014.

Parmi la catégorie des enfants de moins de 12 ans, seulement 4,92% d'entre eux sont des personnages principaux du récit et 68,85% sont des personnes accessoires. Face à cela, parmi les seniors, 61,86% d'entre elles et eux sont les personnages principaux et 27,12% les personnes accessoires.

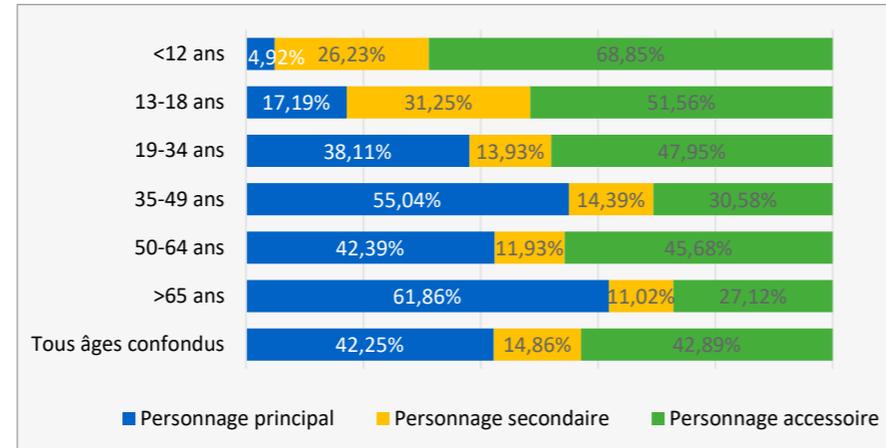
## Les jeunes partagent leurs expériences personnelles

Les jeunes de moins de 18 ans sont toujours quasiment uniquement des sujets dont on parle (52,46% des moins de 12 ans, 67,19% des 13-18) ou des figurant-e-s (42,62% des moins de 12 ans, 10,94% des 13-18). Néanmoins, on retrouve exceptionnellement 13 des 64 adolescent-e-s exprimant leur expérience personnelle. L'on passe ainsi de 13,78% des 13-18 qui expriment une expérience personnelle en 2018, à 20,31% en 2022.

Par ailleurs, une grande majorité des expert-e-s (69,05%, 68,75% en 2018, 73,20% en 2013-14) et des porte-paroles (76,74%, 68,87% en 2018, 81,61% en 2013-14) ont entre 35 et 64 ans. En télévision, sur l'ensemble des programmes, 80,6% des expert-e-s et 69,63% des porte-paroles ont entre 35 et 64 ans.<sup>36</sup>

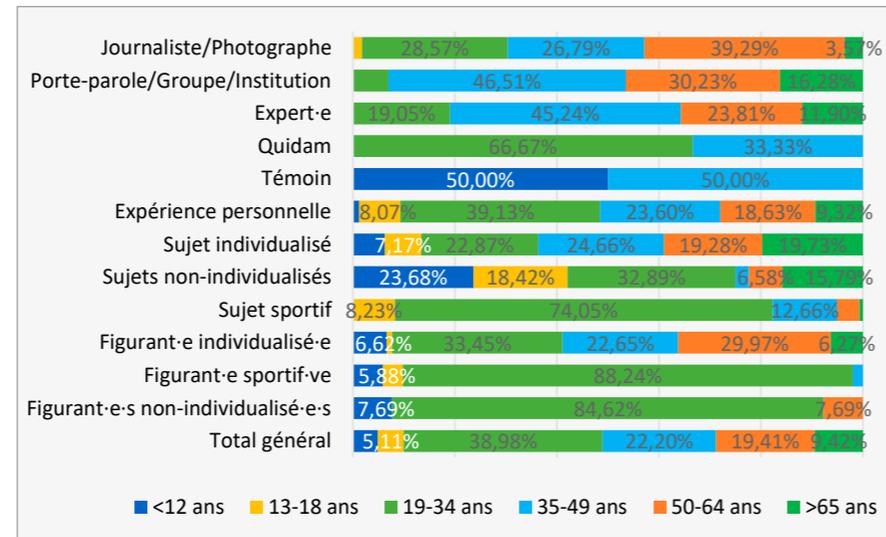
Graphique 47

### Rôle narratif selon l'âge



Graphique 48

### Répartition des âges par rôle



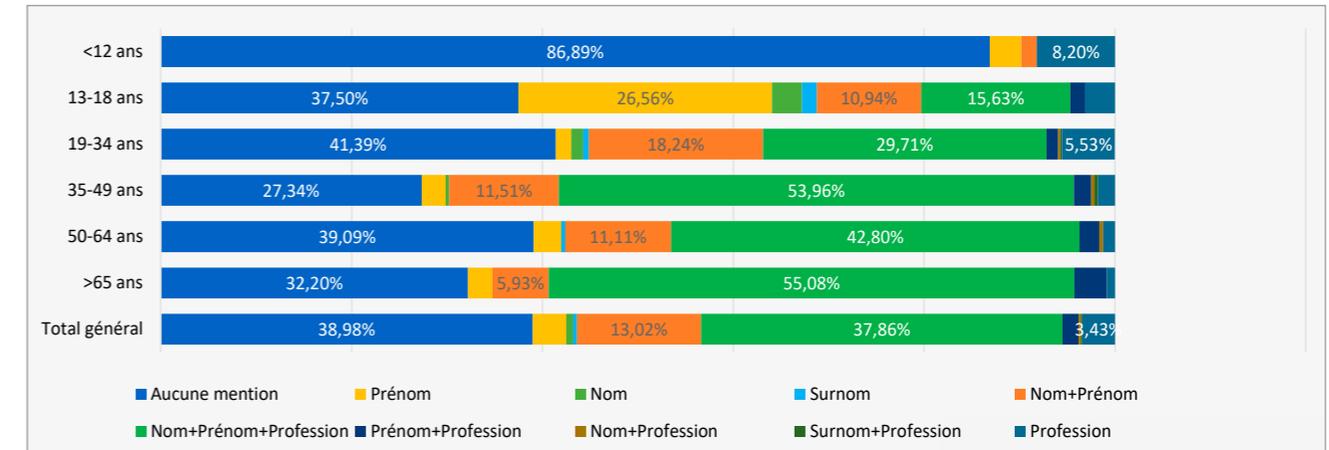
## Les adultes mieux identifié-e-s

Dans les études antérieures, le degré d'identification dans un article dépendait de l'âge : les personnes plus âgées semblaient bénéficier d'une identification plus complète (nom, prénom et profession), alors que les personnes moins âgées avaient plus de risque de n'avoir aucune de ces mentions. En 2022, cette tendance est moins marquée.

On remarque néanmoins toujours une **grande proportion d'intervenant-e-s de moins de 12 ans non identifié-e-s (86,89%)** ou bien par leur simple « profession » d'élève (8,20%). Les mentions complètes sont bien plus régulières dans les catégories d'âge adulte, principalement au-delà de 34 ans (53,96% des 35-49, 42,80% des 50-64 et 55,08% des plus de 65 ans).

Graphique 49

### Répartition de l'identification selon l'âge



36. Ibid., 4.3 Âge et rôle médiatique, Tableau 36, p. 82



## 2.5. La représentation du handicap

Les personnes handicapées sont invisibles dans notre presse quotidienne. Et quand elles sont présentes, elles sont cantonnées à un rôle passif.

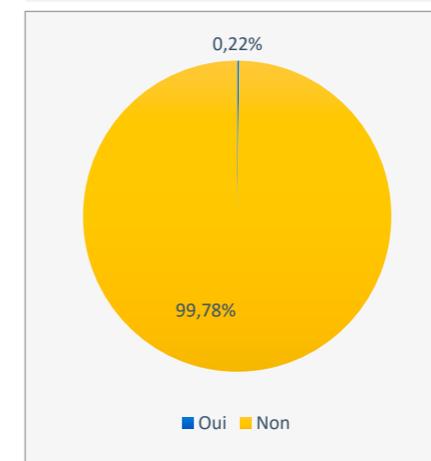
Sur les 14.659 intervenant-e-s composant l'échantillon, **seulement 32 ont un handicap visible ou cité, soit 0,22% des intervenant-e-s** (0,21% en 2018, 0,16% en 2013-14, 0,33% en 2011). En télévision, le baromètre du CSA de 2017 montrait une légère évolution du nombre d'intervenant-e-s avec un handicap visible dans l'information, avec 2,13%<sup>37</sup>. Cependant, le même baromètre en 2021 montre une baisse certaine (0,42%<sup>38</sup>). En radio, sur l'ensemble des programmes, 0,37%<sup>39</sup> des intervenant-e-s sont mentionné-e-s comme étant «en situation de handicap» ou «des personnalités connues en situation de handicap».

Or, selon Statbel, 6% de la population active de 15 à 64 ans est limitée pendant longtemps dans ses activités quotidiennes en raison d'un handicap, d'une affection ou d'une maladie<sup>39</sup>. Bien que ce chiffre soit plus élevé que celui de notre étude, il ne traduit pas le nombre réel de personnes handicapées en Belgique, en réalité plus élevé.

Le nombre de personnes handicapées apparaissant dans des articles dont le sujet est le handicap est plutôt restreint et concerne 3 personnes sur 32 (2/3 en 2018). À la télévision, la majorité des intervenant-e-s

handicapé-e-s apparaissent dans les magazines-documentaires (37,40%) et l'information (32,96%)<sup>40</sup>. En radio, c'est dans l'information (46,34%)<sup>41</sup>. Par ailleurs, 7 articles comprenant des intervenant-e-s handicapé-e-s relatent une expérience personnelle. Enfin, sur les 32 intervenant-e-s encodé-e-s, 5 sont connoté-e-s comme étant « survivant » ou « survivante » et 4 comme étant « victime ».

Graphique 50  
Les handicaps visibles/cités dans l'ensemble des articles



### Le handicap cantonné aux rôles passifs

Les intervenant-e-s avec un handicap sont toujours cantonné-e-s à des rôles passifs, avec **75% des individus handicapés qui ne sont pas interrogés directement**. C'est néanmoins moins marqué qu'en 2018 (94,87%, 80% en 2013-14, 96,09% en télévision).

De plus, la moitié des intervenant-e-s handicapé-e-s n'a aucune mention de nom, prénom ou profession, comme en 2013-14 et en 2018.

37. CSA (2017), Baromètre Diversité & Égalité, Baromètre Vol. 1 Programmes, Partie 1 : Tendances générales, 5.0 Le handicap, 5.2 Personnes en situation de handicap et types de programme, Tableau 34, p. 75.

38. Ibid., 5.0 Le handicap, 5.2. Personnes perçues comme étant en situation de handicap et types de programme, Tableau 40, p. 97.

39. Ibid., 5.0 Le handicap, 5.1 Les personnes en situation de handicap sur l'ensemble des programmes, Tableau 57, p. 88.

40. Ibid., Tableau 38, p. 95.

41. Ibid., 5.2 Personnes en situation de handicap et types de programme, Tableau 58, p. 89.

## 3. Conclusions

### 3.1. Synthèse des résultats



Cette quatrième édition de l'étude Égalité et diversité dans la presse quotidienne francophone montre assez peu d'évolutions en matière de diversité : les pages de nos quotidiens sont principalement composées d'hommes blancs, d'âge moyen et valides, ayant une situation professionnelle aisée. La plupart des résultats stagnent depuis 2018, voire reculent légèrement pour ce qui concerne la diversité des origines. Néanmoins, on note une progression modérée de la place des femmes et des seniors dans l'information.

#### Genre : les hommes font l'info

Toutes thématiques confondues, pour la première fois, les femmes dépassent les 20% des intervenant-e-s dont le genre a été identifié (21,08% de femmes). Sachant que près d'un tiers de la production en presse quotidienne concerne le sport (30,01%), si on enlève de l'analyse les articles liés au sport, la présence des femmes s'améliore dans l'information et passe à 30,91%. Les pages sportives ne contiennent que 8,36% d'intervenantes féminines, un pourcentage qui reste très faible mais qui est pourtant en légère amélioration par rapport à nos données de 2018 (5,92%).

Dans l'info « pure », c'est-à-dire les articles informatifs hors commentaires et articles

d'opinion, les intervenantes féminines sont aussi en progression, passant la barre des 20% (21,16%). Les femmes sont légèrement plus présentes que précédemment dans les « hard news », c'est-à-dire dans la politique (22,91%) et l'économie (22,22%).

En matière d'identification des intervenant-e-s, on constate que l'identification complète progresse pour atteindre une proportion de 20,63% de femmes dans les personnes dont on mentionne les nom, prénom et profession. L'identification vague, seulement par le prénom, a toujours été celle où l'on s'approchait le plus de l'égalité (46,88% d'intervenantes).

C'est parmi les enfants et adolescent-e-s que l'on se rapproche le plus de la parité, avec 42,42% de filles chez les moins de 12 ans et 38,78% chez les 13-18 ans. Cependant, le nombre de femmes seniors (> 65 ans) présentes dans les médias chute : de 28,97% en 2011, elles passent à 20,18% en 2018, pour finalement être réduites à 11,43% en 2022. Les catégories d'âge dites « actives » restent fortement inégalitaires ; la présence des intervenants masculins dans la catégorie 19-34 ans dépasse même les 80%.

Lorsque la catégorie socio-professionnelle (CSP) a pu être déterminée, on remarque que 82,37% des intervenants masculins ont leur

profession identifiée contre seulement 65,85% des femmes. Parmi les femmes dont la CSP a été identifiée, 35,03% des intervenantes ont eu le nom de leur fonction féminisé.

Les catégories socioprofessionnelles supérieures sont toujours largement dominées par les hommes. On remarque néanmoins une légère réduction des inégalités. Dans les professions intellectuelles, les professions artistiques continuent leur dynamique vers plus d'égalité avec 7 points supplémentaires de présence féminine en 2022.

Pour la première fois, nous observons une réduction de l'inégalité dans le rôle d'expert, généralement très masculin, qui passe de 84,91% d'experts hommes en 2011, à 80,36% en 2022.

Les femmes sont toujours proportionnellement plus présentes dans les catégories dites « passives », telles que celles des sujets individualisés avec 27,82% de femmes et celles de figurant-e-s individualisé-e-s avec 37,24% de femmes.

#### Origine : l'actualité internationale porteuse de diversité d'origine

La part des personnes issues de la diversité d'origine est en baisse ces dix dernières

années : de 33,30% en 2013-14, elle est de 26,99% en 2022. Ce sont les articles de portée internationale qui amènent le plus de diversité d'origine dans la presse quotidienne (34,41%) ; la presse locale est plus uniforme (15,23% d'intervenant-e-s issu-e-s de la diversité d'origine).

C'est dans la rubrique justice que l'on trouve la plus grande proportion de diversité d'origine (52,94%), suivie des rubriques Politique (34,12%) et Sport (31,27%).

La diversité d'origine au sein des journalistes et photographes signataires est quasiment invisible : 96,36% des personnes encodées dans cette catégorie sont perçues comme blanches.

Le rôle d'expert se diversifie, passant de 6,25% en 2018 à 12,20% en 2022.

On remarque que les personnes issues de la diversité d'origine ont moins accès à la parole ; pour 77,1% d'entre elles, on parle d'elles ou on les montre uniquement. Seulement 22,29% sont directement citées ou voient leur parole rapportée dans les articles du corpus.

### CSP : le monopole des CSP supérieures

La diversité socioprofessionnelle reste pauvre dans les quotidiens francophones. Plus de la moitié des intervenant-e-s provient des CSP supérieures (54,12%), même lorsque l'on retire de l'échantillon les journalistes et photographes signataires (46,89%). De plus, près d'un tiers des intervenant-e-s est issu des professions intellectuelles (31,17%).

À côté de cela, l'ensemble des CSP autres que

supérieures et intermédiaires ne représentent que 8,56% des intervenant-e-s, une légère amélioration par rapport aux années précédentes où l'ensemble de ces professions ne représentait qu'environ 5% de l'échantillon. Ce n'est qu'au niveau local que la diversité de profession est meilleure (13,45% des CSP autres que supérieures et intermédiaires).

### Âge : les jeunes et les seniors absent-e-s

Les jeunes de moins de 18 ans et les seniors de plus de 65 ans sont sous-représenté-e-s dans la presse quotidienne : chaque catégorie comptabilise moins de 10% des intervenant-e-s encodé-e-s. De plus, les jeunes sont plus souvent des sujets passifs, dont on parle, des figurant-e-s.

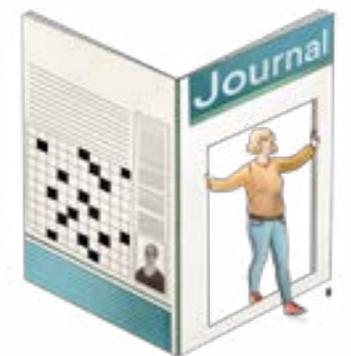
On remarque également une grande proportion d'intervenant-e-s de moins de 12 ans non identifié-e-s, sans aucune mention de nom, prénom, ou autre caractéristique. Même si cette tendance est moins marquée en 2022, le degré d'identification dépend toujours de l'âge : les personnes plus âgées semblent bénéficier d'une identification plus complète (nom, prénom, profession) que les plus jeunes.

Les trois catégories d'âge de la vie active (19-34, 35-49 et 50-64 ans) représentent la majeure partie de l'échantillon : 80,59% des intervenant-e-s dont l'âge est connu font partie de ces tranches d'âge. C'est la catégorie des 19-34 ans qui pèse le plus lourd avec 38,98% des intervenant-e-s. Par ailleurs, les hard news sont largement dominées par les catégories d'âges actives, particulièrement les 35-64 ans.

### Handicap : les personnes handicapées invisibilisées et passives

0,22% des intervenant-e-s de l'échantillon ont un handicap visible ou cité, soit seulement 32 intervenant-e-s sur les 14.659 personnes composant l'échantillon. Les personnes handicapées n'apparaissent pas dans la presse quotidienne, et le peu qui le sont, sont cantonnées à un rôle passif. 75% des personnes handicapées ne sont pas interrogées directement. Enfin, la moitié d'entre elles n'a aucune mention de nom, de prénom ni de profession. ■

## Notes



## 3.2. En guise de conclusion

Les pages de nos quotidiens sont très peu diversifiées. Malgré les actions entreprises et les outils développés depuis notre première étude en 2011, les avancées en termes de diversité dans la presse quotidienne belge francophone ne sont pas significatives : la présence des femmes et des autres identités de genre, des personnes issues de la diversité d'origine, des ouvrier-ère-s et des chômeur-euse-s, des jeunes et des seniors, des personnes handicapées, est minime. Un constat que l'on peut faire aussi dès que l'on allume la télévision ou la radio.

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de compter. Ces chiffres sont la photographie régulière d'une situation, à un moment donné, dans un contexte géographique donné. Si cette photographie est essentielle pour témoigner de l'évolution des médias, elle laisse parfois des zones d'ombre quant à certains détails.

À l'AJP, nous sommes convaincu-e-s de l'utilité de la publication régulière d'analyses des médias et de la mise en place d'outils pratiques comme Expertalia. Néanmoins, les rédactions ont aussi un rôle à jouer pour améliorer la représentation de la diversité de la société dans leur contenu. Cet enjeu est primordial. Il est

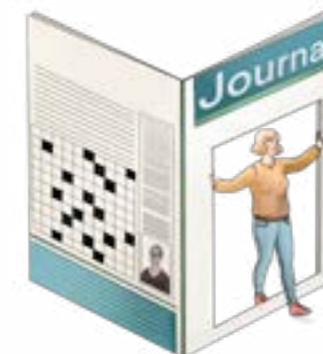
de la responsabilité sociale des journalistes de représenter une image complète – à tout le moins non biaisée – des différents profils qui constituent le débat public.

Nous souhaitons également lancer un appel aux rédactions sportives : il est grand temps de changer la représentation du sport, qui depuis 10 ans, montre 9 hommes pour 1 femme dans les colonnes des journaux. L'AJP est à la disposition des rédactions sportives pour en discuter et pour travailler ensemble sur une plus grande visibilité des femmes dans l'information sportive.

Au-delà de la lutte contre les discriminations, un contenu journalistique qui laisse aussi la place aux femmes, aux personnes issues de la diversité d'origine, aux diverses générations d'âge et milieux sociaux, permet de garder ou toucher une audience étendue.

Par ailleurs, apporter de la diversité dans nos contenus est aussi un enjeu économique. Chaque individu ne se retrouvant pas dans la presse quotidienne est une part de lectorat perdue. Pour les toucher, il est nécessaire de repenser le journal de demain. ■

Retrouvez toutes nos études sur :  
[www.ajp.be/diversite](http://www.ajp.be/diversite)



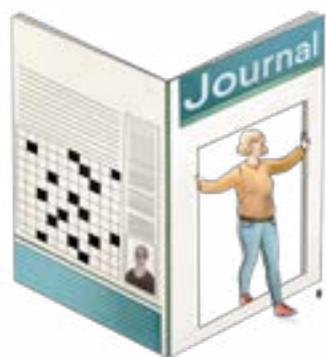
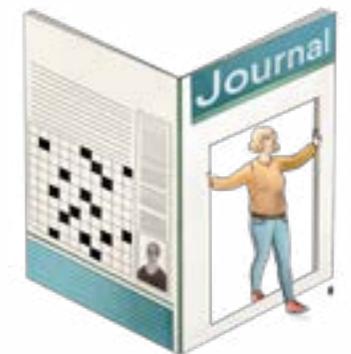


Tableau 1 : Nature	9
Tableau 2 : Thème	9
Tableau 3 : Distribution des intervenant-e-s par thème	10
Tableau 4 : Répartition des articles par titre de presse	10
Tableau 5 : Répartition des intervenant-e-s par titre de presse	11
Tableau 6 : Intervenant-e-s	11
Graphique 7 : Répartition dans l'info	13
Graphique 8 : Répartition (hors sport)	13
Graphique 9 : Répartition femmes-hommes par titre de presse	14
Graphique 10 : Répartition femmes-hommes par titre (hors sport)	14
Graphique 11 : Répartition femmes-hommes par genre d'article	14
Graphique 12 : Répartition femmes-hommes par thème	15
Graphique 13 : Répartition femmes-hommes selon l'identification	16
Graphique 14 : Répartition femmes-hommes selon l'âge	17
Graphique 15 : Répartition dans les CSP supérieures	18
Graphique 16 : Répartition dans les CSP intellectuelles	18
Graphique 17 : Répartition dans les CSP sportives	18
Graphique 18 : Répartition parmi les élèves et étudiant-e-s	18
Graphique 19 : Le type d'intervention selon le genre	19
Graphique 20 : Le type d'intervention selon le genre (hors sport)	19
Graphique 21 : Répartition des genres dans les rôles «actifs»	20
Graphique 22 : Répartition des genres dans les rôles «passifs»	20
Graphique 23 : Proportion de la diversité d'origine	23
Graphique 24 : Répartition des intervenant-e-s issu-e-s de la diversité d'origine	24
Graphique 25 : Diversité d'origine par titre de presse	24

Graphique 26 : Orinine des intervenant-e-s par titre de presse (hors «International»)	25
Graphique 27 : Répartition de la diversité d'origine selon la portée de l'information	25
Graphique 28 : Répartition de la diversité d'origine dans le sous-genre «informatif»	26
Graphique 29 : Répartition de la diversité d'origine selon le thème	27
Graphique 30 : Répartition de la diversité d'origine entre les professions sportives et les autres professions	28
Graphique 31 : Répartition de la diversité d'origine selon le rôle	29
Graphique 32 : Type d'intervenant par catégorie d'origine	30
Graphique 33 : Répartition dans la catégorie intellectuelle et scientifique	33
Tableau 34 : Répartition des CSP sur l'ensemble des articles	34
Tableau 35 : Répartition des CSP (à l'exclusion des journalistes et des photographes signataires)	35
Tableau 36 : Les CSP par titre de presse (à l'exclusion des journalistes et des photographes signataires)	36
Tableau 37 : Répartition des CSP selon la portée des informations	37
Tableau 38 : Les CSP par thème (à l'exclusion des journalistes et des photographes signataires)	38
Tableau 39 : Répartition des CSP supérieures et intermédiaires selon l'âge	39
Tableau 40 : Répartition des CSP selon la place dans le récit	40
Graphique 41 : Répartition des CSP selon le rôle médiatique	41
Graphique 42 : Répartition de l'âge sur l'ensemble des articles	43
Graphique 43 : Répartition de l'âge : avec et sans sport	44
Graphique 44 : Répartition de l'âge selon la portée de l'information	45
Graphique 45 : Répartition des âges par thème	45-46
Graphique 46 : Répartition des âges par type d'intervenant-e	47
Graphique 47 : Rôle narratif selon l'âge	48
Graphique 48 : Répartition des âges par rôle	48

Graphique 49 : Répartition de l'identification selon l'âge	49
Graphique 50 : Les handicaps visibles dans l'ensemble des articles	51



#### Éditrice responsable

Martine Simonis  
Association des journalistes professionnels (AJP)  
Maison des journalistes  
Rue de la Senne 21  
1000 Bruxelles  
Courriel : [info@ajp.be](mailto:info@ajp.be)  
Site : [www.ajp.be](http://www.ajp.be)

#### Recherche

Sabri Derinöz  
Loubna Chkiri  
Sarra El Massaoudi  
Nicolas Wathieu

#### Rédaction

Sabri Derinöz  
Guylaine Germain  
Martine Simonis

#### Coordination

Guylaine Germain

#### Mise en page

Jean-Pierre Borloo

#### Mise en ligne

Julia Vanderborght

#### Illustrations

Chloé Streveler  
<https://www.chloestreveler.com/>

Editions AJP n° 12.543

Publication réalisée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Imprimé en février 2024 par Artoos group.



# Quelle diversité dans les quotidiens francophones belges ?

Genres, origines, professions, âges, handicaps : de qui les journaux parlent-ils ? À qui donnent-ils la parole ? La presse quotidienne en Fédération Wallonie-Bruxelles représente-t-elle la diversité présente de notre société ? Dans quelle mesure, quels rôles, quels contextes ?

Déjà menée à trois reprises (en 2011, 2013-2014 et 2018), cette quatrième édition de l'Étude de la diversité et de l'égalité en presse quotidienne, réalisée par l'Association des Journalistes Professionnels (AJP) aboutit à un diagnostic mitigé. Si sur certains critères des évolutions positives sont constatées, la plupart des résultats sont en stagnation, voire en régression. Ainsi, la présence des femmes s'améliore doucement, mais elle reste bien en deçà de la parité. L'univers reflété par la presse quotidienne est majoritairement masculin, particulièrement pour ce qui concerne les pages sportives, presque exclusivement composées d'hommes. Les personnes handicapées restent les grandes absentes et la représentation de la diversité d'origine n'évolue que très peu.

À partir d'une analyse portant sur un échantillon de six titres de presse et de près de 15.000 intervenant-e-s, l'étude tente de poser des constats précis. Il restera à comprendre quels processus sont à l'œuvre dans nos rédactions, consciemment ou non, pour que des pans entiers de la société ne s'impriment pas dans les colonnes des journaux. Nos médias devraient refléter la société, autant qu'ils la construisent. Si cette étude ne répond pas à cette problématique, elle veut la renvoyer à celles et ceux dont le métier est d'informer. La prise de conscience précède l'action.

Par ses études et projets, l'AJP souhaite que les questions qui touchent à la diversité et à l'égalité deviennent de réels enjeux pour les journalistes et les directions des rédactions.

Ce rapport est téléchargeable sur le site : [www.ajp.be/diversite](http://www.ajp.be/diversite)

Cette publication est disponible sur demande au secrétariat de l'AJP ou par sa librairie en ligne : [www.ajp.be/librairie](http://www.ajp.be/librairie)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

